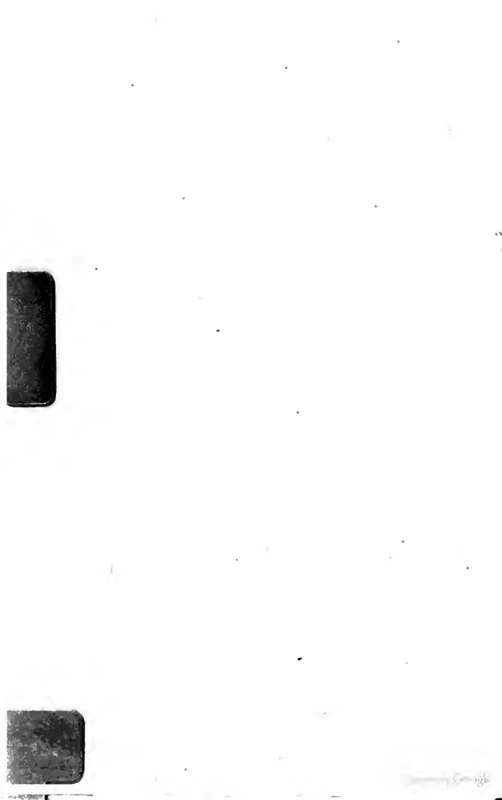





Google



HISTOIRE

DES

FRANÇAIS

PAR

J. C. L. SIMONDE DE SISMONDI

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE SAINT PÉTERSBOURG, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE PRUSSE, DE L'ACADÉMIE ET DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS DE GENÈVE, ETC.

18

TABLE ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES



BRUXELLES.

MELINE, CANS ET COMP., LIBRAIRES-ÉDITEURS.

LIVOURNE. | LEIPZIG.
MÊME MAISON. | J. P. MELINE.

1849



HISTOIRE

DES FRANÇAIS

—

TABLE ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES



HISTOIRE

DES

FRANÇAIS

PAR

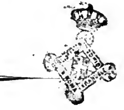
J. C. L. SIMONDE DE SISMONDI

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE SAINT-PÉTERSBOURG
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE PRUSSE,
DE L'ACADÉMIE ET DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS DE GENÈVE, ETC., ETC.

18

TABLE ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES



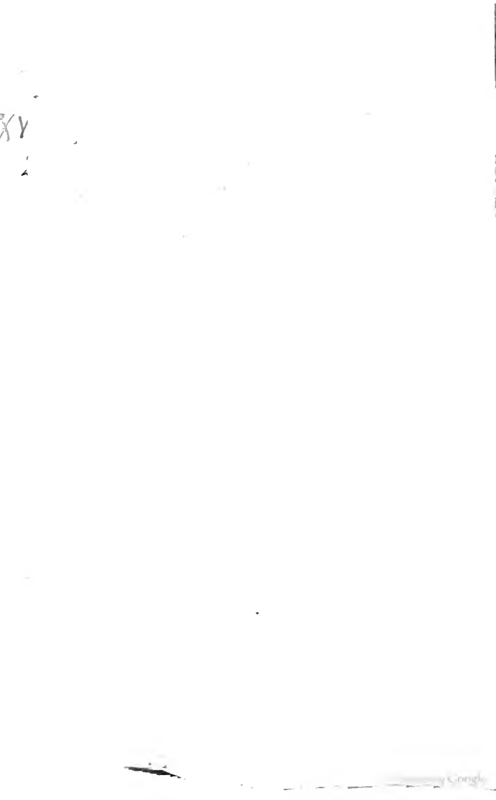
BRUXELLES.

MELINE, CANS ET COMP., LIBRAIRES-ÉDITEURS

LIVOURNE. | LEIPZIG.

MÊME MAISON | J. P. MELINE.

1849



HISTOIRE

DES FRANÇAIS

TABLE GÉNÉRALE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

secourus par le roi franc; I, 430. Convoqués au champ de mai; 441. Attaqués par les Saxons; sont vainqueurs, 447. Attaqués par Guifrid, 471.

ABOUBKCRE (SEIFEDDIN), sultan de Damas et d'Égypte; attaqué par les croisés: IV, 110.

ABOU-SAID SAMAC, sultan d'Égypte; ses rapports avec Charles VII et Jacques Cœur; VIII, 96.

ABU-IOUSEF, empereur de Maroc; invoqué par les nobles de Castille contre leur roi; V. 25. Passe en Espagne, 39. Ses victoires, 39 et 44. Il bat les Arragonais. *ib.* Il repasse en Afrique, 45. 50. Invoqué par Alphonse X contre don Sanche; son intervention, 73.

ABUL-HASAN. roi de Fez et de Maroc, envahit la Castille; est vaincu à Vadacelito; V, 456.

ACADÉMIES Française; des Inscriptions et Belles-Lettres; des Sciences; de Peinture; époques de leur fondation; XIV, 151; XV, 152.

ACFRED, comte d'Auvergne, duc d'Aquitaine. ne reconnaît point Rodolphe; II. 221. Le reconnaît, 229.

ACHÉ (LE COMTE D'); ses défaites dans les Indes; XVIII, 198.

ACHMET III, sultan des Turcs; sa guerre avec les Vénitiens et l'empereur; XVI. 214 et suiv. Sa chute, 383.

ACKERMANN (FRANÇOIS) conduit hors de Gand une nombreuse troupe des plus pauvres citoyens; VI, 420. Ses opérations après la victoire de Bruges, 423. Remplace Arteveld comme capitaine général; ses négociations avec l'Angleterre; par quel incident renouées, 455. Il renforce les assiégeants devant Ypres, 458. Il surprend Audenarde, 462. Petite guerre qu'il soutient; sa générosité, 478. Travaille à la paix. 480. Présente une députation de Gantois au duc de Bourgogne; croit profiter de l'amnistie; est assassiné, 481.

ACRE (SAINT-JEAN D'), long et mémorable siége de cette ville; III, 411 et 423, capitule; massacre des habitants, 423. Assiégé et repris définitivement par les musulmans; V. 485.

ACY (REGNAULT D'), avocat général; est tué; VI. 186.

ADALBÉRON, évêque de Metz, du parti de Louis IV; II. 246. Réduit, 247. Vengeance qu'il attire de la part du duc de Lorraine, 269.

ADALBÉRON, archevêque de Reims, dévoué aux intérêts d'Othon; II, 290. Correspondance de son secrétaire, 291. Charles de Lorraine sollicite vainement son appui; réponse qu'il lui fait, 294. Sacre Hugues-Capet, 295, 318. Sacre son fils Robert; *ib.* Sa mort, 319.

ADALBÉRON, évêque de Laon; ses amours supposées avec la reine Emma; II, 299, 292. Chassé de son siége, *ib.* Prisonnier du prince Charles, 294. D'intelligence avec Hugues-Capet, lui livre les princes Carlovingiens: 323.

ADALBERT, duc de Metz, forcé sur le Rhin par Louis le Germanique; II. 66.

ADALBERT. duc de Toscane, s'empare de Rome; II, 155.

ADALBERT, comte de Périgueux, attaque Guillaume Fier-à-Bras; sa réponse à une sommation de Hugues-Capet, II, 322.

ADALGER livre aux Lorrains les portes de Reims; II, 320. Rejette sa trahison sur l'archevêque Arnolphe, 327.

ADALGISE, fils de Didier. roi des Lombards: son père demande pour lui Giselle. sœur de Charlemagne; I, 374. Se renferme dans Vérone, 382. S'enfuit, 384. Trouve un asile à Constantinople, 384. Conspiration en sa faveur, 388. Nommé patrice de Sicile. 417. Soulève l'Italie méridionale, 428. Sa défaite; sa mort, 429.

ADALGISE. duc de Bénévent, fait prisonnier l'empereur Louis II; 129.

ADALHARD, député près de Louis le Germanique; II, 101 et suiv.

ADAMS, l'un des rédacteurs de la déclaration d'indépendance des Américains. XVII. 392.

ADÉLAIDE, seconde femme de Louis le Bègue: le pape refuse de la couronner; pourquoi; II, 156, 185.

ADÉLAIDE de Bourgogne, promise en mariage à Lothaire d'Italie; II, 243. Est veuve; épouse Othon le Grand, 268. Se retire chez son frère, 284. Réconciliée avec son fils, 289. S'interpose pour la paix en France, 293. Protectrice de Gerbert, 325, 330. Médiatrice entre Rodolphe III et ses grands, 335.

ADÉLAIDE, impératrice, femme de l'empereur Henri IV; enfermée par lui; III. 48. L'accuse devant un concile de l'avoir prostituée; doutes sur la valeur de ses déclarations, 49.

ADELAIDE de Savoie épouse Louis le Gros: III, 72.

ADELAIDE de Louvain épouse Henri Ier, roi de l'Angleterre; III, 166.

ADELAIDE de France, fille de Louis XV; ses soins à son père, et incidemment nommée; XVII. 387, 457.

ADÈLE, femme de Baudoin de Flandre, l'excite à se révolter contre son

Versailles, 261. Il fait exiler Choiseul, 262 et suiv. Se croit maître du pays. 270. Exalté par la favorite, 278. Nommé ministre des affaires étrangères; ses alliances, 282, 283. Agitation que sa nomination cause en Bretagne; révolution qu'il seconde en Suède, 283 à 286. Il envoie Vioménil en Pologne, 289. Le traité de partage de ce royaume lui est communiqué, 291. Inquiet de la douleur du roi, lui propose de conquérir les Pays-Bas, 293. Pourquoi ne sauve pas les jésuites; est surveillé par le roi; réaction de l'opinion contre lui; lettres de cachet qu'il emploie pour la comprimer; n'est point dévot, 296 à 299; fait ramener à Versailles le roi malade, 300. Ses derniers rapports avec lui, 301. Sa disgrâce, 329 et suiv. Adversaire de la reine, 456.

AILLY (PIERRE D'), évêque de Cambrai; ses ambassades pour faire cesser le schisme: VII, 97, 178, 179.

AIMERY, évêque de Clermont; ses démêlés avec Guillaume VI, comte d'Auvergne; III, 91, 187.

AIMERY, vicomte de Narbonne, protége la retraite de Philippe le Hardi; V, 96. Fait arrêter les ambassadeurs d'Aragon, 114. Plaintes du pape Boniface VIII contre lui, 213. Pourquoi emprisonné; Charles le Bel le place à la tête d'une croisade abandonnée, 390.

AIMERY de Pavie, feint de vouloir livrer Calais aux Français; les trompe; sa mort; VI, 101 et suiv.

AIMOIN, moine; son récit des incursions des Normands; II, 97.

AIMON, évêque de Verdun; son discours en langue romane au concile de Mouson; II, 529.

AIRE (JEAN D'), son dévouement pour la ville de Calais; VI, 84.

AITELLI, chef des Corses insurgés contre Gênes; son arrestation; XVI, 443.

AIX (LOUIS D'), viguier de Marseille; complice de Casaux; sa fuite; XIII, 136, 139.

AIZON, suspect à Louis le Débonnaire; II, 29. Fait révolter une partie de l'Espagne; ses succès, 30.

ALAINS, Tartares du Volga appelés dans les Gaules par Gratien: I. 40. Quelques-uns suivent les Vandales, 83. Leur assurent la victoire, 86. Les suivent en Espagne, 89. Dépossédés par des Visigoths, 94. Suivent les Vandales en Afrique, 97. Tribus d'Alains établis à Orléans et à Valence, 98 et suiv.

ALAIN LE GRAND est roi des Bretons; II, 154. Indépendant, 188. Ne combat que les Normands, *ib.* Les bat après l'avoir emporté sur son rival Judicael, 191. Règne seul, 203.

ALAIN (BARBE-TORTE), comte de Nantes, vaincu par Guillaume Longue-Épée; réfugié en Angleterre; II, 241. Restitution qu'il obtient, 242. Fait hommage à Louis IV. 251. Aux prises avec les Normands; vaincu, 257.

ALAIN III, duc de Bretagne; révolte de paysans pendant sa minorité; affreux supplices; II, 397. Fait hommage à Robert le Magnifique: 421. Paraît à sa cour plénière, 422. Tuteur de son fils; sa mort: soupçons d'empoisonnement, 423.

ALAIN, comte de Penthièvre; ses démêlés avec ses voisins; II, 474.

ALAIN-FERGENT, duc de Bretagne, aux prises avec Guillaume le Conquérant; III, 56. Le bat; épouse sa fille; accepte la paix. *ib.* Étendue de ses domaines; III, 87. Marche à la croisade, 94. Sa soumission volontaire à Henri d'Angleterre, 140.

ALAIS (LE COMTE D'), ses démêlés avec le parlement d'Aix; XIV, 426, 427, 436, 437. Marseille a pris son parti; XV, 66.

ALARÇON, capitaine espagnol; troupes qu'il commande; il escorte François Ier prisonnier; X, 47, 57, 70, 71, 77.

ALARÇON (don MARTIN D') inquisiteur à bord de l'invincible Armada; XI, 342.

ALARD-GUILLEBAUD, défend le jeune seigneur de Bourbon; III, 133.

ALARD DE SAINT-VALERY, chevalier, dirige l'armée de Charles d'Anjou à la bataille de Tagliacozzo; IV. 512.

ALARIC Ier, roi des Visigoths; I, 81. Reçoit d'Arcadius le commandement en Illyrie; ravage l'Italie, *ib.* Vaincu par Stilicon, 85. Marche sur l'Italie, s'empare de Rome, 90. Meurt en Calabre, *ib.*

ALARIC II remplace Euric; I, 107. Livre Syagrius à Clovis, dans le but d'abattre finalement la puissance romaine, 112 et suiv. Épouse la fille de Théodoric, roi d'Italie, 132. Son zèle arien, 133. Ses querelles avec son clergé orthodoxe, desquelles Clovis est le moteur, 134. Son entrevue avec le roi franc, *ib.* Attaqué, vaincu et tué à Vouglé, 134 à 136.

ALARY (L'ABBÉ), sous-précept. du Dauphin; son *club de l'entresol;* XVI, 436.

ALBANI (LE CARDINAL), gagné par Dubois; XVI. 279, 282.

ALBANO (CARDINAL D'), préside la commission qui condamne Jacques de Molay; V, 325.

ALBANO (LE CARDINAL), commission dont il fait partie; XV, 515. Est élu pape (*voy.* Clément XI), 523.

ALBANY (DUC D'), de la maison Stuart,


BIBLIOTECA NAZ.
ROMA

BAD

BAG

BAUDRICOURT (ROBERT DE) reçoit les confidences de la Pucelle : la rebute ; VII. 432. Il lui donne une épée. 433.

BAUDRICOURT (LE SIRE). gouverneur des deux Bourgognes : IX, 24. Ministre proposé, 51. Lieutenant de La Trémoille, 94. Compris dans un traité de réconciliation. 121. Lieutenant du roi en Bourgogne. 152.

BAUDRY. évêque. institue la commune de Noyon. III, 147.

BAUGÉ (BATAILLE DE). gagnée par Lafayette et Buchan sur le duc de Clarence, VII. 362.

BAUGULFE, abbé de Fulde ; circulaire à lui adressée par Charlemagne, citée : I. 425.

BAUTRU, envoyé par Richelieu en Espagne : XIV, 53. 58.

BAUVES (DES), fils de Duplessis Mornay, tué en Flandre ; XIII. 246.

BAUX (RAYMOND COMTE DE), dispute l'héritage de Provence au comte de Barcelone ; III, 142. Son fils Hugues continue cette guerre, 250. Leur parti abattu, 301.

BAUX (BATAILLE DES). lieutenant de Charles d'Anjou : assiége Marseille ; IV, 453. Croisé contre Manfred, 501.

BAUX (MARIE DES) femme du dauphin Humbert II ; l'accompagne en Orient ; VI. 52. Sa mort, 98.

BAVAROIS. dépendent des Francs ; I, 152. Accueillent d'abord et massacrent ensuite les Bulgares, 271. Se sont affranchis, mais sont soumis de nouveau par Charles Martel, 320. Qui cependant ne les comprend point dans le partage de ses États. 334. Attaqués par Carloman, 337. Par Pépin ; font la paix avec lui, 341. Réunis à la monarchie des Francs, 343.

BAY (LE MARQUIS DE). commande les Espagnols sur la frontière de Portugal ; ses succès ; XVI, 70. 89, 110. Vainqueur à la Gudina, 101. Seconde le roi en Aragon ; fait retraite avec lui. 111. Bat les Portugais en Estramadure. XVI, 139.

BAYARD (PIERRE DU TERRAIL), chevalier dauphinois : se signale au siége de Canosa ; IX. 270. Dégage d'Ars. 271. Son duel avec Soto Mayor, 278. Arrête seul deux cents chevaux sur un pont. 288. Cachet de ses mémoires, 327. Il forme des compagnies d'infanterie, 334. Est détaché comme auxiliaire de Maximilien, 340, 341. Atroce brigandage qu'il punit, 351. Est excommunié. 356. Tente d'enlever le pape. 358. Blessé à Brescia, 375. Avis qu'il donne à Gaston, 379, *ib.* Est à l'armée de Picardie, 405. Veut livrer bataille, *ib.* Est prisonnier. 406. Son portrait de François Ier, 425. Cité, 428. Est de l'armée du Milanais, 434 Surprend Colona. 436. Danger qu'il court à Marignan. 439. Arme le roi chevalier, 441. Défend Mézières, 491. Son échec à Rebecco. X. 37. Sa mort ; ses reproches au connétable. 40.

BAYARD (GILBERT), secrétaire d'État de François Ier ; son arrestation ; sa mort ; X, 299.

BEATOUN (LE CARDINAL). ministre d'Écosse : à qui projette de marier Marie Stuart, 300. Chef du parti intolérant, 359. Il est assassiné, 399.

BEATRIX, sœur de Hugues Capet, épouse de Frédéric de Lorraine ; II, 279. S'interpose pour la paix en France, 293

BEATRIX, femme de Godefroi le Hardi ; lui donne la Toscane ; II, 442.

BEATRIX, héritière de Franche-Comté. épouse Frédéric Barberousse ; III, 304.

BEATRIX, d'Albon. épouse Albéric de Toulouse ; III. 317. Est veuve, 383. Épouse le duc de Bourgogne et fait passer le Dauphiné dans cette maison, 386.

BEATRIX de Savoie, comtesse de Provence, son voyage en France et en Angleterre ; IV. 312. Mère de quatre reines ; son entrevue avec elles, 434. Ses débats avec le comte d'Anjou ; pacifiés, 446.

BEATRIX de Provence ; son père lui assure son héritage ; son mariage ; IV, 334, 335. Son départ de Damiette, 391. Son entrevue avec sa mère et ses sœurs, 434. Son désir de régner ; elle excite l'ambition de son mari, 453, 495. Humiliations que lui font subir ses trois sœurs ; jalousie de la reine de France à son égard, 296. Couronnée reine des Deux-Siciles, 501 Époque de sa mort, V, 60.

BEATRIX de Portugal, épouse Ferdinand de Castille ; VI, 437. Dépossédée de la succession paternelle, 482.

BEAUCHAMP (LE SIRE DE), lieutenant d'Édouard III ; ses victoires sur les Français : VI. 118 Prisonnier à Calais, 120.

BEAUCOIN de Péquillon ou Belcarius. historien, est évêque de Metz ; XI, 281, 282.

BEAUFORT (HENRI DE), cardinal de Winchester : ses débuts avec Gloucester ; VII. 396, 402. 461. Est promu cardinal ; croisade qu'il doit commander ; VII, 402, 405. Il accompagne Bedford en France, 414. Celui-ci retient les troupes qu'il a levées contre les hussites ; leur

nique écrite en arabe 44. Ses amis musulmans. 213.

BLACKNEY, général anglais, capitule à Port-Mahon : XVII, 79.

BLACONS, capitaine protestant en Dauphiné: XI, 222. Seconde des Adrets, 223. Puis Crussol, 346. Se retire à Sarcelles. 353. Défend Angoulême, 264. Aux prises avec de Vins ; XII, 253. 256. Envoyé en Savoie ; XIII, 403.

BLAINVILLE (LE MARÉCHAL DE), un des chefs de l'armée de Normandie; VI, 361.

BLAINVILLE, ambassadeur de Louis XIII en Angleterre ; intrigues où il est compromis : XIV, 24.

BLAINVILLE (LE MARQUIS DE) capitûle à Kayserwerth ; XV, 339.

BLAMONT (LE PRÉSIDENT); son exil ; XVI. 240.

BLANCHARD (ALAIN) soulève Rouen; VII, 314. Sa glorieuse part à la défense de cette ville ; son supplice, 338.

BLANCHE. femme de Louis V; II, 290. L'abandonne, 291. D'intelligence avec Hugues Capet ; soupçonnée d'avoir empoisonné son mari. 294.

BLANCHE de Castille ; son mariage avec Louis VIII ; III, 465, 466. Secours qu'elle envoie à son mari en Angleterre, IV, 94. 95. Sacrée avec lui, 129. Amour qu'elle inspire au comte de Champagne, 157, 158. Tutrice de son fils, 160. Son âge à la mort de Louis VIII ; ses enfants, 168 Son portrait. 169. Son beau frère Philippe n'ose lui disputer la régence ; elle convoque le baronnage au sacre de son fils, au nom des seigneurs qui ont entouré Louis VIII à sa mort, 171. Le fait couronner ; ses bienfaits ; ses rigueurs ; elle dissout la ligue des seigneurs, a recours aux bourgeois de Paris : embarras que lui donne la cour de Rome ; n'a plus à craindre de résistance en Albigeois, 172 à 179. Continue à percevoir l'impôt sur le clergé, 180. Sans prendre la qualité de régente, règne sous le nom de son fils, 187. Ses rapports avec les barons ; ses forces; secours que lui amène Thibaut ; son expédition contre le duc de Bretagne ; accusée de mœurs déréglées, 192. Marche au secours du comte de Champagne ; joie que lui cause la querelle entre ce prince et la reine de Chypre ; comment détourne l'armement préparé en Angleterre : pacifie l'Albigeois, acquiert à la France une grande province ; 189 à 196. Conciles auxquels elle assiste : destine la fille de Raymond à l'un de ses fils, 198. Son administration intérieure ; elle termine la guerre de Bretagne par un acte judiciaire, 208 à 212 Comment apaise le parti des barons ; pacification qu'elle obtient ; signe le traité de Saint-Aubin-du-Cormier. 213 à 215. Prudence de sa politique, 216 et suiv. Comment excite une insurrection à Beauvais. 219. Rigueurs que son fils y exerce, *ib*. Ses différends avec la cour de Rome, 220. Comment elle pousse hors du royaume l'activité guerrière des chevaliers. 224. Comment traverse les projets d'alliance de Thibaud, 227. De quoi soupçonnée, 228. Fiefs qu'elle acquiert de Thibaud, 229. Difficultés de sa position, *ib*. et suiv. Négocie le mariage de son fils avec l'héritière de Provence, 230 et suiv. Sa jalousie envers sa bru : son despotisme à l'égard des deux époux, 231 et suiv. Traverse les projets de mariage du roi d'Angleterre, 233. Ne peut empêcher celui de l'empereur, 234. Continue à gouverner après la majorité de son fils ; attaque Thibaut : à quelles conditions lui accorde la paix, 247. La faiblesse de son autorité encourage les ligues des barons ; 249. Ses larmes en apprenant l'invasion des Mogols, 265. Sa présence à la cour plénière de Saumur. 285. Fait recevoir en grâce le comte de Toulouse, 303. Son voyage à Cîteaux, 323. Ses alarmes ; ses instances quand son fils prend la croix, 324. Seule admise en tiers à la conférence du pape et de son fils, 331. 332 Ses efforts pour qu'il se fasse relever de son vœu de croisade ; ils échouent, 337. Chargée du gouvernement pendant l'absence de son fils ; par qui secondée, 359. L'accompagne ; quand se sépare de lui, 360. Silence de l'histoire sur les événements de sa régence, 402. Prend possession du comté de Toulouse, 404. Conférence que le pape lui refuse, 406. Lettre de son fils qu'elle publie ; elle défend de se croiser contre Conrad. 407. Elle fait exterminer les Pastoureaux, 409. Ses deux fils lui servent de conseillers, 411. Refuse à Henri III le passage par la Normandie, 416. Son autorité absolue ; ses démêlés avec le chapitre de Paris, 417, 418. Elle meurt sous le voile de l'ordre de Cîteaux, 419. Analogie de sa position avec celle de la veuve de Louis X, V, 352.

BLANCHE, fille de saint Louis, épouse Ferdinand de Castille ; IV, 513 et suiv. Son frère défend les droits de ses enfants, V, 45. Rendue à sa famille, 47 et suiv., 64. Lieu de sa retraite, 102, 103.

BLANCHE d'Artois. reine mère de Navarre, enlève sa fille et la conduit en

les Sorabes ; leur défaite ; sa vengeance, 408 à 410. Il s'engage dans la carrière des exécutions sanglantes ; influence sur son caractère des femmes qui l'entourent; son mariage avec Fartrade; son système d'extermination ; il sillonne la Saxe en tout sens, le fer et la flamme à la main; reçoit la soumission de Witikind ; soumet les Thuringiens; punit leurs chefs ; comparution des chefs bretons, 410 à 414. Nouvelle guerre d'Italie; il accorde la paix à Arigise. 415, 416. Il dépossède Tassilon. 417 à 419. Sa grandeur a frappé ses contemporains 421. Son portrait par Eginhard; son costume. *ib*. Sa sobriété; son régime, 422 Son éloquence, 423. Ses connaissances, *ib*. Son goût pour les lettres ; il relève les écoles publiques ; attire des savants de toutes les parties du monde chrétien ; recommande aux évêques et aux couvents l'étude, la culture de l'esprit; sa prédilection pour la musique d'église et pour le chant grégorien; absence de critique des études sacrées, 424 à 426. Sa domination s'étend sur presque toutes les nations de langues latine et germanique; son empire vulnérable sur le bas Danube ; invasion des Huns réprimée ; il organise la Bavière; en contact avec les Grecs ; sa rupture avec Irène, 427. 428. Sa victoire, 429. Soumet les Weltsi ; a pour frontière orientale l'Oder, 430. Il touche aux frontières de l'empereur d'Orient; voisin des Huns; ses contestations avec eux ; il les envahit, 432. Ses succès; sa retraite, 431 à 433. Ses apprêts d'une nouvelle campagne ; juge des hérétiques , 433. Conspiration contre lui. 434. Révolte des Saxons. 435. Revers de fortune, *ib*. Attaqué par les Sarrasins; son projet de jonction par un canal du Danube au Rhin, *ib*. Avant de punir les Sarrasins, veut accabler les Saxons et terminer les affaires ecclésiastiques; concile de Francfort; hérésie de Félix. 437. Sa docte lettre à ce sujet, 438. Culte des images recommandé en Orient ; blâmé par le concile de Francfort, 438 à 440. Charles appuie cette dernière opinion , 440. Épouse Luitgarde; accable les Saxons et revient en France, 441. Les convoque au champ de mai ; les punit par de nouveaux ravages de n'y avoir point paru, 441. Envoie recevoir le serment des Romains, *ib*. Son séjour à Aix la-Chapelle; ses embellissements ; ses désirs de civilisation, 442. Ravage encore la Saxe. 443. Fait attaquer les Huns par son fils; distribue les richesses qu'il leur enlève; continue à envahir la Saxe, *ib*. Nombreux captifs qu'il enlève ; y établit un camp permanent, 444. Villes qu'il fonde; influences civilisatrices, *ib*. Ambassadeurs et souverains qui l'entourent dans son camp en Saxe, 445. Punit les Saxons de nouveaux soulèvements. 447. Reçoit les envoyés d'Irène et d'Alphonse. *ib*. Troubles en Italie, 448. Où il recrute ses armées, 449. Néglige la Gaule ; Aix est sa capitale. *ib*. Passe le Rhin , 451. Reçoit le pape à Paderborn , *ib*. Leurs entrevues; promet d'amnistier les Romains révoltés, *ib*. et suiv. Rétablit l'ordre troublé dans ses États; reçoit les présents d'Haroun-al-Raschid; parcourt les côtes de l'Océan, 452, 453. Remplace sa femme Luitgarde par quatre concubines; préside les comices de Mayence; passe à Rome; est proclamé empereur d'Occident: adopte le cérémonial de Byzance; ses rapports avec Rome, avec le pape, ne sont point changés ; son séjour à Rome ; son départ, 454 à 456. Fait demander la main d'Irène; reçoit une ambassade et de riches présents du calife de Bagdad, 457, 458. Complète par le capitulaire de Pavie la loi des Lombards: l'ère chrétienne ou vulgaire figure pour la première fois parmi les dates de cet acte, 458 et suiv. Réforme partout la législation; incohérence de ses capitulaires , 459 , 460. Règlements ecclésiastiques; élections des évêques assurée au clergé et au peuple, 460, 461. Règlement militaire ; service gratuit imposé aux possesseurs de *bénéfices* ou *fiefs ;* service imposé aux propriétaires de *manses*, 461. Les grandes expéditions de Charles rendent les services ruineux. 462. Dépopulation ; les officiers de l'armée sont des chefs territoriaux ou seigneurs; serment qu'ils prêtent ; députés impériaux ou *missi dominici ;* leurs fonctions judiciaires. administratives, fiscales , 463, 464. Lois nationales conservées , 464. Crimes atroces ; mœurs corrompues révélées par les capitulaires ; les impôts n'y sont point mentionnés, 465. Entraves au commerce de blé ; au commerce d'armes; tentative de *maximum;* l'empereur confie à ses fils le soin de continuer la guerre, 466. Leurs succès ; Irène le reconnaît empereur; Nicéphore suit cet exemple : paix entre les deux empires, *ib*. Sa dernière guerre contre les Saxons, 466. Ses moyens de conversion et de conquête employés avec les Huns. *ib*. Souverains qui se rangent d'eux-mêmes sous ses lois ; champ de mai de Thionville; partage projeté entre les trois fils de l'empereur , 468. Ses sept filles ; leur

beauté; leur galanterie, 468, 469. Dispositions qu'il prend en leur faveur. 470. Reçoit une nouvelle ambassade du calife de Bagdad; succès de ses lieutenants contre les Sarrasins, *ib.* Symptômes d'affaiblissement de l'empire; il marche sur les Danois; reçoit la nouvelle de la mort de son fils Pépin; consent à une paix générale. 471 à 473. Ses mesures défensives; fait construire des flottes pour les opposer à celles des Danois, 473. Perd son fils Charles: sa douleur; sa dévotion monacale, *ib.* Envoie en Italie le fils de Pépin: ses traités avec l'Orient, l'Espagne, l'Italie, le Danemarck. 474. Investit de ses titres le fils légitime qui lui reste. *ib.* et suiv. Il veut qu'il ne relève que de Dieu; lui fait prendre sur l'autel la couronne impériale; lui recommande ses frères naturels; le renvoie en Aquitaine, 475. Ses exercices; sa dévotion; sa maladie; sa mort, 476. Inhumé à Aix-la-Chapelle, 476. Coup d'œil sur son règne; II, 5 à 7. Ses mœurs déréglées; désordre de son palais, 10. Sa gloire défend son fils, 15. Sa politique en Saxe, 72. Sous lui les bénéfices sont devenus héréditaires, extinction de sa race; chute de son empire, 178. L'éclat de son règne n'a fait que dissimuler, sans l'arrêter, une décadence intérieure. 211. A pour successeurs les Saxons, 215. Le prestige de ses souvenirs lie entre eux les princes de l'Occident, 222. Son ordonnance relative aux bons artisans. 237. L'ordre social fondé par lui, renversé par ses successeurs; état de la propriété. situation de l'ordre inférieur. 300. L'empire préparé au régime féodal; l'esclavage y est universel, 304, 311. Sa toute-puissance, 313. Deux grandes divisions de son empire; deux systèmes de royauté, l'un héréditaire, l'autre électif, 361. Récits brillants de sa cour; lecture habituelle, dès le onzième siècle, des écrits chevaleresques, 401. Il a recueilli les chants des Germains du temps de la grande conquête: nature de ces poésies; III, 43. Chroniques fabuleuses sur son règne, quand recueillies, 210. Prétendues traditions de son règne invoquées au sacre de Philippe-Auguste, 364. Alliance de sa maison et de celle des Capétiens, 77. Son nom incidemment rappelé: 368; IV. 9. 428, 443, 479; VIII, 93; XII, 343; XIV, 222; XV, 163.

CHARLES, fils aîné de Charlemagne, commande une moitié de son armée; bat les Saxons à Druvenick; I. 412. Marche encore contre eux, 441. Passe l'Elbe; différends qu'il règle; hommage qu'il reçoit, 451, 452. Bat les Bohémiens; lots que son père lui destine, 468. Continue la guerre contre les Sorabes et les Bohémes, 470 Ses mesures contre les Danois, 471, 473. Sa mort, *ib.* Sans enfants, 474.

CHARLES II (LE CHAUVE), roi de France, puis empereur; sa naissance; soupçons à ce sujet; II, 29. Son éducation confiée à Bernard, 16. Couronné roi d'Allemagne, 33. Est envoyé pour délivrer sa mère, 41. Enfermé dans un couvent, 43. Son lot augmenté aux dépens de Lothaire, 52. Puis aux dépens de ses trois frères, 53. Reçoit les armes viriles. 54. Reçoit le serment de fidélité des princes de ses États. *ib.* Sa part dans le dernier partage de l'empire, 56, 57. Ses apprêts contre Pépin. 61. Sa jeunesse à la mort de l'empereur; message que lui envoie Lothaire, 62. Ses négociations: sa résolution de se rendre indépendant; injustice de sa cause; pourquoi elle triomphe; sa détresse; fidélité de son armée; son traité avec Lothaire; ses luttes avec Bernard, Pépin, les Bretons, son allié Louis; sa victoire de Fontenay; n'en retire aucun fruit; se retire en Alsace; entrevue de Strasbourg. 63 à 71. Charles fait la guerre en Aquitaine. 81. Négociations avec Lothaire; traité de Verdun; la part de Charles est la Marche d'Espagne. plus la France limitée par le Rhône, la Saône et la Meuse, 72, 73. Son mariage, *ib.* Ne prend aucune mesure contre les Normands, 76. Ses diverses résidences; il assiége vainement Toulouse; fait tuer Bernard, 77. Echec d'un de ses corps d'armée; sa présence aux états de Thionville; vains actes de cette assemblée, *ib.* Aux prises avec les Normands; laisse prendre Paris. dont il paye la rançon, 78, 79. Fait la paix avec Pépin: est réduit à la Neustrie. 80. Indépendance des feudataires; faiblesse de l'empire; audace des barbares; Charles reconnaît Noménoé roi des Bretons; ses menaces au roi des Danois; fait la paix avec Abdérame, 80, 81. Ses intrigues en Aquitaine; élu roi à la place de Pépin; la guerre entre eux recommence, 82. Intérêt qu'il prend aux querelles théologiques, au moment des ravages des Normands: il leur concède un comté, reconnaît le fils de Noméoné: n'a d'activité que contre les siens: fait tonsurer Pépin, qui s'échappe et lui dispute encore l'Aquitaine; est aussi aux prises avec Louis, second fils de Louis le Germanique; sa conférence avec Lothaire; son ambassade à son second frère; l'évasion de Pépin et de Charles ranime la guerre, 87 à 93. Charles le

et religieux des esprits, *ib.* Idées populaires sur le pouvoir du démon. 428, 429. Pourquoi dans les idées du peuple n'est regardé que comme dauphin; Jeanne d'Arc se croit appelée à le faire sacrer, 431, 432. Elle lui est présentée, 434. Il la fait armer de toutes pièces, 435. Sa belle armée après le siége d'Orléans; officiers qui s'y trouvent, 440. Jeanne veut le réconcilier avec le connétable, 441. Elle le décide à marcher sur Reims; il refuse l'assistance du connétable, 441 à 443. Sa marche; son entrée à Troyes, à Châlons, à Reims; il est sacré; refuse de congédier Jeanne, 445 à 446. Lettre que lui adresse le pape, 447. Desservi par Philippe le Bon; villes qui se rendent à lui après le sacre; ses hésitations; ses manœuvres en présence de Bedford; il marche sur Paris; attaque que son indolence fait échouer; 447 à 450. Se retire au delà de la Loire; funestes conséquences de sa mollesse, 450 à 452. Efforts de ses partisans; complots pour lui à Paris, 455, 492. Il ne reparaît point à l'armée; son ingratitude envers la Pucelle. Mystères de son caractère et de sa vie cachée; influence funeste de la Trémoille; ses ordonnances; comment il dissipe son peu de ressources, 455, 458. Subside qu'il reçoit du Languedoc, 459. Repos dont jouit la province où il réside; son dégoût de la société de ses capitaines, 460, 461. Progrès de son parti, 464. Ce qu'il fait pour Jeanne et sa famille, 471, 472. Langueur de la guerre, 473. Son partisan René d'Anjou prisonnier à Bullégneville, 476. Imploré par sa femme; sa passion pour Agnès Sorel, *ib.* Sentiments qu'elle réveille en lui; trève qu'il signe avec le duc de Bourgogne. 477. Tentatives de ses capitaines en Normandie; combats autour de Lagny; prise de Chartres, 479 et suiv. Il négocie, 483. Intrigues qui préparent et effectuent la chute de son favori; il l'approuve, 486 à 488. Seigneurs qui font avec lui leurs paix particulières, 490. Son peu d'empressement de terminer la guerre, 493. Le duc d'Orléans propose de le déposséder, *ib.* Se réconcilie avec le connétable, 495, 496. États qu'il préside, *ib.* Il est représenté au congrès de Nevers; stipulations pour la paix générale; il promet au connétable de convoquer les états, 498. Est déjà en paix avec Philippe, 500. Par qui représenté au congrès d'Arras, 501 et suiv. Exigences de l'Angleterre; rupture des négociations avec elle; traité avec le duc de Bourgogne, 502 à 505. Apprend la mort de sa mère; leur longue rupture; sa joie à la nouvelle de la paix d'Arras; il jure de l'observer; l'annonce aux états, 507. Sa paix avec l'Ile-Adam, 508. Villes qui arborent son drapeau, *ib.* Secouru par les Bourguignons, 511. Le connétable lui soumet Paris, 512 à 515. Conséquences de sa réconciliation avec Philippe et de la soumission de la capitale; VIII, 5. Son caractère, son indolence, mettent obstacle au rétablissement de l'ordre, 8. Esprit d'indépendance de ses capitaines; leur férocité, 9. Il tient les états de Languedoc, ne donne point de successeur au comte de Foix; se rapproche de Paris soumis; réorganise les corps judiciaires, 11. Établissement du parlement de Toulouse; mariage du dauphin, 12. Intérêt que le roi prend aux affaires de la maison d'Anjou, 13. Il intercède pour la mise en liberté du roi René, 14. Paye une partie de sa rançon, 16. Ne songe plus aux Anglais, *ib.* Sa campagne contre Villandrade, 21, 22. Il prend goût à la guerre; assiége et fait capituler Montereau, 23. Son entrée à Paris; son escorte, 24. Il abandonne cette ville; misère publique; épidémie, 24, 25. Préside l'assemblée du clergé; promulgue la pragmatique sanction, 26. Excite le ressentiment d'Eugène IV, 32. Ravages des aventuriers dans ses provinces, 33. Vaines négociations de Gravelines, 36 à 40. Ressources pécuniaires que lui propose Jacques Cœur; comment il en dispose, 41. Revient à Paris; convoque les états à Orléans; but de cette assemblée; la question de la paix y est décidée; importante ordonnance d'Orléans qu'il signe pour ramener l'armée sous sa dépendance, 41 à 46. Pourquoi évite désormais de réunir les états, 47. Mécontentement de la cour, *ib* Complot de la Praguerie pour mettre son fils à la tête du gouvernement, 47 à 49. Son activité pour le déjouer; il fait reculer d'Alençon; le ménage; rallie Dunois; soumet le Poitou; entre en Bourbonnais; succès de ses capitaines; il convoque les états d'Auvergne, 49 à 51. Inutiles négociations; il pousse ses avantages; fait la paix de Cusset, 52. Pouvoirs qu'il donne à son chancelier pour traiter avec Henri VI; les conférences ne sont point reprises, 53. Jalousie que son énergie nouvelle inspire aux princes, 54. Ils veulent le condamner au repos, *ib.* Il les pénètre; sa jalousie du pouvoir; assemblée à laquelle il soumet les affaires de l'Église; il se prononce pour Eugène IV; il rappelle Duchatel; pourquoi; sa tour-

née à la tête d'une armée ; de qui accompagné ; désordres qu'il réprime ou punit ; il fait réduire le comte de Saint-Pol ; élude les réclamations de la duchesse de Bourgogne ; villes qu'il prend et assiége ; il est accusé des maux du peuple, 57 à 59. Sa constance au siége de Pontoise ; son obstination à refuser la bataille ; il prend la place d'assaut, 60 à 62. Pourquoi quitte Paris ; son entrevue avec le duc de Bretagne ; aventuriers qu'il fait réduire ou congédier : il tient la journée de *Tartas ;* son armée ; sa nombreuse suite de barons ; villes qu'il prend ; il réprime les routiers ; tient les états à Béziers ; subsides qu'il en obtient, 63, 64. Les princes assemblés à Nevers lui exposent leurs doléances ; ses réponses ; publicité qu'il leur donne ; l'opinion se tourne pour lui, 65 à 67. Son plan de délivrer la France de la tyrannie des grands et des soldats ; pourquoi nommé Charles *le Bien Servi ;* habileté de ses ministres, 68, 69. Il s'interpose entre les feudataires du Midi, 70. Fait mettre en liberté la comtesse de Comminges : son traité avec cette famille ; plaintes de d'Armagnac, 70, 71. Ses hostilités contre les Anglais en Guienne ; il secourt Dieppe, 71, 72. Confie cette expédition au dauphin, 73. Surveille Sommerset ; envoie son fils contre d'Armagnac, 74. Est maître de ses États, 75. Trêve qu'il signe avec l'Angleterre, 76. Comment en use pour le bien du royaume ; par qui secondé ; il ranime le commerce ; il se détermine à entraîner les gens de guerre hors du royaume ; occasion qui se présente ; l'empereur lui demande des soldats, 77 à 81. Lui-même prépare une expédition contre Metz, 82. Il assiége cette ville, traite avec elle, 88, 89. Son but secret d'humilier et d'atténuer les compagnies est atteint : il consomme la réforme de l'armée, 90 à 92. Mécontentement de Paris, 92, 93. Il renouvelle ses traités avec la maison de Bourgogne ; il remet en liberté d'Armagnac, 93, 94. Personnages dont il s'éloigne : Lavarenne devient son favori : il renouvelle la trêve avec Henri ; convient d'une entrevue, 95. Pas d'armes funeste tenu sous ses yeux ; il s'abstient des jeux chevaleresques, 96. Ses rapports avec le sultan d'Égypte ; ses transactions avec les états de Languedoc ; il étend la juridiction du prévôt de Paris ; son autorité absolue, 97. Son goût pour les plaisirs ; sa faiblesse pour Agnès Sorel ; à quoi attribuer l'heureux choix qu'il fait de ses ministres, 101 à 103. Il institue un corps d'infanterie nationale ; les francs archers ; les élus ; répartition des impôts ; organisation militaire de la noblesse, 104, 105. Se méfie du dauphin ; disgracie Lavarenne, 106, 107. S'interpose pour faire cesser le schisme et obtenir l'abdication de Félix V, 108, 109. Se préoccupe des affaires du Milanais ; les abandonne, 110, 111. La guerre avec l'Angleterre recommence ; il fait assiéger et prendre le Mans, 111. Ses réclamations à l'Angleterre, 112. Progrès de ses armes, 113, 114. Il ordonne à Dunois de conquérir la Normandie ; ses griefs, 114. Armée qu'il conduit en personne, 115 et suiv. Renfort qu'il reçoit ; il concentre toutes les troupes ; il fait capituler Rouen et stipule avec Sommerset l'évacuation de toutes les places de la province ; il fait son entrée à Rouen, 116, 117. A quoi est due la fortune de ses armes, 119. Son activité s'accroît ; villes qu'il fait enlever : il perd Agnès Sorel ; il continue la guerre, 120, 121. Qui oppose aux Anglais débarqués, 121. Accourt au siége de Caen ; accorde une capitulation aux assiégés ; fait son entrée dans cette ville, 124. Il poursuit sa guerre de siéges ; complète la conquête de la Normandie ; marche sur la Guienne, 125, 126. Sa louable activité ; opérations de ses capitaines, 127, 128. La Guienne est conquise, 128 à 131. Le roi est surnommé *le Victorieux ;* privilèges qu'il accorde ou confirme ; pourquoi aux états généraux préfère les états provinciaux ; étendue de son autorité, 134, 135. Ses rapports avec la Bretagne, 135, 136. Il reçoit l'hommage du duc François ; sert sa haine contre Giles, 137. Réclame ce prince après son arrestation ; son alliance avec le duc, 138. Reçoit l'hommage de Pierre II qui lui succède, 141. A quoi condamne son receveur général Xaincoings, *ib.* Son ingratitude envers Jacques Cœur, 141 à 145. Ses rapports avec son fils ; il veut s'opposer à son mariage ; leur mécontentement mutuel ; il attaque le duc de Savoie, 145 à 146. Fait la paix avec lui ; comment attiré en Guienne, 146 à 147. Sa résolution de conserver cette conquête ; ses mesures contre les Anglais, 149. Seigneurs gascons qui se rendent à sa merci, 150. Il assiége Bordeaux ; sa sévérité envers les sujets français ; il admet la place à capituler, 152, 153. S'assure de toute la province ; pourquoi ne prend pas Calais. Ses explications avec le duc de Bourgogne, 154. Il promet de ne point protéger les Gantois soulevés, 156. Il offre sa mé-

abandonne ce projet ; donne le commandement de la flotte au duc d'Orléans ; refuse de recevoir une députation de Paris; ses dépenses; sa vie dissipée à Lyon ; remontrances de sa sœur ; il nomme son beau-frère régent, 149 à 151. Ses emprunts ; son entrée à Grenoble ; sa suite ; comment pourvoit à l'administration intérieure ; il se sépare de la reine ; passe les monts, 151, 152. Discipline de son armée ; son entrée à Turin ; il met en gage les bijoux des princesses de Savoie et de Montferrat ; princes qui le rejoignent à Asti ; ses excès ; sa maladie : son rétablissement ; son conseil de guerre opine pour la retraite ; par qui décidé à pousser en avant : sa marche ; son entrevue avec le jeune Sforza et sa femme ; il apprend la mort de ce prince ; il passe le col de Pontremoli ; force de son armée, 153 à 157. Places que lui livre Médicis ; est accueilli à Pise aux cris de liberté, 157 à 159. Son entrée à Florence ; ses prétentions : résistance qu'il craint ; son traité ; son arrivée devant Rome, 160, 161. Supériorité de ses forces ; son ignorance brutale déjoue la politique italienne ; rejoint par le Maure, 162 à 164. Influencé par Julien de La Rovère, 165. Ses négociations avec le pape ; traite avec les Orsini ; son entrée à Rome ; son traité avec Alexandre ; Gem lui est livré, 165, 166. Sa marche ; fort qu'il prend et dont la population e.t massacrée ; son traité avec Trivulzio ; son entrée à Naples. 167 à 169. Les châteaux, les provinces se soumettent à lui ; épouvante les Turcs ; insurrection des Grecs ; il ne songe plus à eux ; ses largesses à ses officiers aux dépens des Aragonais et des Angevins ; ses vaines négociations avec la famille détrônée ; il ne s'occupe que de fêtes, que de tournois, 169 à 172. Comment offense Sforza ; son ambassadeur à Venise ; ligue qui se forme contre lui, 172 à 174. Son altercation avec l'ambassadeur espagnol ; fuite de Borgia ; mort de Gem, 174. Sa sécurité ; avertissements que lui fait parvenir Commines ; ligue de Venise ; ne peut obtenir du pape l'investiture de sa conquête ; se fait couronner ; commence la retraite, 175 à 176. Ses lieutenants à Naples ; son passage à Rome, à Sienne ; garnisons qu'il laisse en Toscane ; il arrive à Pontremoli. 176 à 178. Excès des Suisses ; il passe l'Apennin, 178. Il se trouve en présence de l'armée vénitienne ; fait en vain demander le passage ; gagne la bataille de Fornovo, 179 à 182. Sa retraite, 183. D'Orléans demande son secours ; ses dissipations ; il négocie ; reçoit un renfort de Suisses ; fait la paix à Verceil avec le Maure ; congédie ses auxiliaires et revient à Lyon, 184, 185. Oublie son armée de Naples, 189. Ce qui reste de ses conquêtes, 192. Leurs conséquences sur la politique générale ; elles commencent l'ère de l'action réciproque des nations les unes sur les autres. 193, 194. Son séjour à Lyon ; sa légèreté ; est peu affligé de la mort de son fils ; comment cherche à consoler la reine ; mort de ses autres enfants ; son libertinage effréné, 194, 195. Sommations que lui adresse Savonarola ; fidélité de Florence à son alliance ; sort des forteresses que gardent ses officiers ; il fait ravitailler les places napolitaines ; par qui pressé de rentrer en Italie ; par qui entravé ; ses amours ; il abandonne l'expédition, 196 à 198. Ses vacillations ; complot qu'elles font échouer, 199. Ses hostilités au Midi ; il négocie avec Ferdinand le partage du royaume de Sicile, 199. 200 Trêve générale ; en sécurité du côté de l'Angleterre ; ses joutes ; ses tournois, 201. Ses soupçons à l'égard de ses beaux-frères ; il perd son dernier fils ; changement dans son humeur ; sa mort ; sa bonté. 202 à 205. Son peu d'égards pour la reine, 205 et suiv. Ses obsèques, 208. Ses engagements envers les Florentins à l'égard de Pise ; ses promesses inconsidérées aux Pisans, 239, 240.

CHARLES-ROLAND, fils de Charles VIII ; pourquoi son second prénom ; IX, 128. Sa mort. 195.

CHARLES IX, roi de France ; son précepteur arrêté comme protestant ; X, 166. Son avènement à dix ans et demi ; XI, 148. Il est isolé au milieu des partis, 149. Par qui salué roi. *ib.* Défère au chancelier la présidence du conseil, 150. Il fait l'ouverture des états, 151. Préside une seconde séance publique, 156. Les députés refusent de voter des subsides sans de nouvelles instructions de leurs commettants, 157, 158. Il retourne à Fontainebleau, 161. Il défend au connétable de quitter la cour, *ib.* Il est sacré, 162. Son conseil incline pour la tolérance, 165. Il fait l'ouverture de la reprise des états, 167. Ordonne à Guise et Condé de mettre fin à leur différend, 171. Assiste à la conférence de Poissy, 172 Son gouverneur, 176. Il prend la parole devant une députation du parlement. 185. Sa mère l'emmène à Monceaux, 186. Il est insulté par le connétable, 190. Rentre à Fontainebleau, 193. Est emmené à Paris; ses larmes, 195. Sa délivrance est un des

donnent à lui, *ib.* Ses négociations avec Urbain IV; comme il les conduit, 455, 456. Leur traité, 496. Pourquoi ralentit ses apprêts; ses relations avec Leicester, 497. Accueille les fils fugitifs de ce dernier, 499. Son arrivée à Rome, où il a été nommé sénateur, 501. Le pape lui donne l'investiture des Deux-Siciles et il prend le titre de roi, *ib.* Son gendre commande les croisés qui marchent à son aide; seigneurs qui l'accompagnent, 501. Est couronné au Vatican; part pour Naples, *ib.* Ses progrès : il gagne la bataille de Grandella, qui lui livre tout le royaume; son entrée à Naples, *ib.* Ses confiscations dont il gratifie les croisés, 500. Ses promesses à l'égard de la terre sainte, 507. Par qui menacé et desservi, 508. Irritation contre lui dans son royaume, 511. Assiége les Sarrasins de Nocera: attaqué par Conradin; se heurte contre lui à Tagliacozzo, 512. Gagne la bataille; fait prisonnier Conradin et ses principaux partisans. les fait périr sur l'échafaud, sauf Henri de Castille; conseils que lui a donnés le pape, 512, 513. Son inimitié envers Michel Paléologue, 517. Envers les Pisans, *ib.* Annonce à son frère sa prochaine arrivée à Carthage, 522. Les Grecs invoquent contre lui saint Louis mourant, 523. Son arrivée en Afrique; V, 10. Sa contenance; sa douleur; préside aux obsèques du roi, *ib.* et suiv. Son inertie au camp de Carthage, 10. Accusations et mécontentement contre lui, 11. Ses avantages contre les Mores, 11, 12. Ses négociations et traité avec le roi de Tunis; il médite l'attaque de Constantinople, 12 à 14. Son arrivée en Sicile, 14. Naufrage qui le force de renoncer à ses projets, *ib.* Témoin du meurtre du prince Henri d'Angleterre; accusé d'y avoir pris part; sa justification, 16. Efforts du pape pour le réconcilier avec sa belle-sœur de France, 29 et suiv. Son ambition contenue par Grégoire X, 43, 50. Haine que lui porte Nicolas III. 50. Desseins de ce pontife et de l'empereur Rodolphe contre lui; ses projets sur Constantinople; ses acquisitions en Orient; ses drapeaux arborés en terre sainte, 51. Survit seul à son frère, 59. D'où ses débats avec sa belle-sœur de France, 60. Son inquiétude aux interventions qu'elle invoque; il envoie son fils aîné en Provence, *ib.* Sa domination en Italie; jalousie de la cour de Rome, 62. Son refus d'unir un de ses fils à la famille de Nicolas, *ib.* Ce pontife lui enlève ses prérogatives sur l'Italie septentrionale; sa longanimité. *ib.* Parti que le roi d'Aragon ranime contre lui; son alliance avec les Grecs schismatiques; ennemis que lui cherche Procida, 65. 66. Traité que ménage le pape avec Rodolphe, 66. Comment influence le conclave à la mort de Nicolas; partialité du nouveau pape pour lui. 69. Nommé encore sénateur romain, 70 et suiv. Armée que convoque contre lui la reine mère de France; barons qui prennent parti pour elle, 71. Par quelles médiations il termine ces débats, 72. Fait excommunier l'empereur de Constantinople; se prépare à transporter en Grèce une armée, 74. Son imprévoyance à l'égard du roi d'Aragon, 75. Le peuple commence les hostilités contre lui; vêpres siciliennes, 76. Pourquoi la France embrasse sa cause avec ardeur; il assiége Messine; refuse à cette ville une capitulation, 77. Est forcé de lever le siége; perd une partie de ses vaisseaux; sa fureur, 78. Convient de combattre en champ clos son rival; passe en France, *ib.* 79. Revers qu'il apprend en route, 80. Son entrevue avec Philippe; ses apprêts de combat. 81, 82. Son arrivée au rendez-vous, 83. Son retour en Provence; armée qu'il y lève, *ib.* Il rentre en Italie, 87. Sa flotte battue à Malte, 88. Son fils battu et prisonnier à Naples; son arrivée en cette ville; ses projets de vengeance; exécution qu'il commande; son activité, 89, 90. Ses désappointements; sa mort, 90. 97.

CHARLES (LE BOITEUX), roi des Deux-Siciles, d'abord prince de Salerne. envoyé en Provence; se rend à la conr de France; V, 60. Tournoi fatal donné à cette occasion. 61. Médiateur entre la France et la Castille. 67. Barons qui s'opposent à sa prise de possession de la Provence, 71 et suiv. Par quelles médiations ces débats se terminent, 72. Marche au secours de son père, 78. Celui-ci lui confie le royaume, 79. Rébellion contre lui. 85. Vaincu et prisonnier, 88. Condamné à mort, 89. Sa captivité; secours que ses fils invoquent, 108 Projet de traité qui stipule sa liberté: pourquoi retardée, 109. Les négociations sont reprises; ses promesses, 110. 111. Il est délivré et se rend à la cour de Philippe le Bel. 113, 114 Ce prince ne reconnaît pas les conditions onéreuses du traité qui le délivre; le pape le dégage de ses serments, 114 et suiv. Son couronnement : son dégoût de la guerre; sa trêve avec le roi de Sicile; il est abandonné par les chevaliers français; il fait couronner son fils roi de Hongrie, 114, 115.

but; querelles entre ses troupes et les bourgeois: sa résolution de punir Dinant; il détruit cette ville de fond en comble, 309 à 311. Rançonne encore Liége, *ib.* Ses négociations avec les Bretons, *ib.* Son désespoir à la mort de son père; magnifiques obsèques qu'il fait célébrer, 313. Comment rend aux Gantois leurs priviléges; sa terreur; il sort de cette ville; sa modération; l'héritage du Brabant lui est disputé; les états prononcent en sa faveur, 313 à 315. Arrêts que le roi obtient contre lui, 315. Sa correspondance avec le duc breton; il demande en mariage Marguerite d'Angleterre, 316, 317. Secourt l'évêque de Liége, 318. Sa colère contre lui, 319. Ses négociations, son traité avec le roi; il remet en liberté les otages liégeois; gagne la bataille de Bruestein: soumet Liége, 320 à 321. Les villes des Pays-Bas renoncent à leurs priviléges, 323. Ses rapports avec le comte du Maine et les Bourbons, 324. Ambassade que lui envoient les états de Tours, 328. Son mariage, 329. Armée qu'il rassemble; projets qu'il annonce, 330. Sa colère à la nouvelle du traité d'Ancenis; fermentation dans ses États; cruauté de son prévôt des maréchaux: sa dureté, 332, 333. Son entrevue avec Louis à Péronne; offres que lui fait le roi, il apprend les massacres de Liége; il fait le roi prisonnier; ses menaces; par qui calmé, 337, 340. Conseil qu'il écoute; à quoi se détermine; traité qu'il impose au captif, 341, 342. Marche sur Liége, emmène avec lui le roi; entre d'assaut dans cette ville; exigences que Louis élude; promesse qu'il surprend; Charles continue à ravager le pays liégeois, 342 à 344. Sa correspondance avec deux confidents de Louis découverte, 348, 349. Le duc de Guienne rejette ses offres, 352. Il porte l'ordre de la Jarretière d'Angleterre; son pouvoir; il prend en gage l'Alsace et le Brisgau, 353, 354. Son alliance avec Édouard IV, 355. Ses hostilités contre Warwick; ambassade que lui envoie Louis, 356 à 358. Avertissement qu'il donne au roi anglais, 359. Son désir de prendre la couronne royale, 360. Louis expose ses griefs contre lui à l'assemblée des notables et est dégagé des obligations du traité de Péronne, 366. Politique de Saint-Pol à son égard; les princes veulent le forcer à donner sa fille au duc de Guienne; ses ménagements pour les deux partis anglais; accueil qu'il fait à Édouard, 367, 368. Il licencie ses troupes; sommé par un huissier du parlement: sa colère; est averti de l'attaque qui le menace, 368. Défection de son frère Baudoin: perte de Saint-Quentin, d'Amiens; troupes qu'e rassemble Charles, 369. Ses reproches à Dammartin; réponse de celui-ci; accusations odieuses entre le roi et lui; récriminations de son frère Baudoin, 369, 370. Ses opérations de guerre; ouvertures que lui fait le parti des princes; son mécontentement; son billet au roi; trêve d'Amiens, 371, 372. Ses avances au parti de Lancastre; pourquoi se rapproche d'Édouard; faible secours qu'il lui prête, 373. Offres que lui fait le prince après ses victoires, 377. Prétendants à qui il fait espérer la main de sa fille, 378, 379. Obstacles que croient mettre à ses desseins Louis et Édouard IV; il trompe Charles de Guienne; s'ouvre à Commines, 379. Se ligue avec Édouard; traite avec Louis, 379, 380. Sa mauvaise foi, 381. Sommé par le duc de Guienne d'exécuter ses promesses, 382. Jure le traité avec le roi, 384. N'entend point l'exécuter; sa fureur à la mort du duc de Guienne: ses accusations contre Louis, *ib.* Passe la Somme; prend Nesle; fait massacrer les habitants; fait capituler Roye; échoue devant Beauvais; envahit la Normandie, 385 à 389. Ses lieutenants; ses alliés, *ib.* Défections des Bretons; de Commines; il fait retraite, 389 à 393. Rompt avec le duc de Calabre; désire se venger de Saint-Pol: signe une trêve, 394, 395. Vassal à la fois de Louis et de l'Empereur; las de la lutte avec le premier, se tourne contre le second, 397, 398. Comment réunit la Gueldre à ses États: demande à l'Empereur une entrevue, 398 à 399. Comment leurre la maison de Lorraine, 407. Fait enlever le nouveau duc, René II; le relâche, 408. Seul des ennemis de Louis XI encore inquiétant, 409. Le roi lui propose de réduire Saint-Pol; son entrevue avec Frédéric; son luxe; il demande comme condition du mariage de Maximilien et de sa fille que ses États soient érigés en royaume; l'Empereur élude de le couronner; son voyage en Lorraine, en Alsace; plaintes contre son landvoght; ambassade qu'il reçoit des Suisses; son entrée à Dijon; son désir de défier l'Empereur, 410 à 413. Il embrasse la cause de l'archevêque dépossédé de Cologne; soupçonné de vouloir faire périr Louis; ses négociations avec lui, 411. Projet de perdre Saint-Pol, 414. Son parlement à Malines; son dessein de conquérir la Suisse; il renvoie les ambassadeurs de cette contrée; la fait parcourir par des émissaires; encourage la tyrannie de

entre le pape et Louis XIV; XV, 94 et suiv., 101. Rôle de ses deux frères : le cardinal et don Agostino, *ib*.

CHILDEBERT Ier, roi des Francs, I, 143. Sa part dans l'héritage paternel, 147. Ses succès contre les Visigoths, 155. Prend part à la guerre bourguignonne, 156 et suiv. Ne défend pas l'Auvergne soulevée en sa faveur, 159. Ses querelles avec Thierry, 160. Réside à Paris; y attire son neveu Théodebert, 161. Sa malheureuse expédition en Espagne, 166. Excite Chramne à la révolte, 171. Entre lui-même en Champagne; il meurt à Paris, 172.

CHILDEBERT II, roi des Francs, enlevé et conduit à Metz; reconnu par les Austrasiens sous un maire du palais: I, 198, 199. Survit seul aux petits-fils de Clothaire, 210. On lui porte les trésors de Chilpéric mort: il marche sur Paris, qui lui refuse ses portes, 216, 217. Guerre entre ses provinces aquitaines et celles de Gontran, 218. Se rend en personne aux plaids du royaume; accueil et promesses que lui fait Gontran, 221. Sa popularité; son mariage, 224 Ses vices; sa perfidie; fait tuer Magnovald, 226. Conjuration contre lui: il la punit: son traité avec Gontran, 227. Accueille les avances de Récarède; ses vaines expéditions en Italie, 228. But de ces incursions; complot contre lui: sa réaction contre les grands, *ib*. Nouvelles tentatives contre sa vie: sa mésintelligence avec Gontran, *ib*. et suiv. A la mort de ce prince prend possession de ses États, 236. Veut déposséder Clothaire; est vaincu, *ib*. Ne commande jamais ses armées; ses persécutions contre les grands; sa mort, 237. Soupçons à ce sujet, 238.

CHILDEBERT, fils de Thierry II; I, 252. Disparaît après la défaite de son aïeule, 255.

CHILDEBERT III, roi des Francs, est proclamé; I, 308. Sa mort, 310.

CHILDEBRAND, frère de Charles-Martel, reprend aux Sarrasins Avignon; I, 327. Seul nommé, par les annalistes, des généraux de son frère, 330. Accompagne Pepin, 334.

CHILDERIC Ier, roi des Francs; son exil en Thuringe: I, 112. Son retour, *ib*.

CHILDERIC II, troisième fils de Clovis II: I, 278. Reconnu roi, 287. Règne en Austrasie, 288 Proclamé par les grands roi de Neustrie et de Bourgogne, 289. Ses débauches; disgrâcie Saint-Léger, 290. Outrage Bodillon, 291. Est massacré avec sa famille, *ib*.

CHILDERIC III, proclamé par Pepin le Bref; n'est point reconnu en Austrasie; I, 336. Est déposé, tonsuré; meurt et met fin à la dynastie mérovingienne, 342, 353.

CHILPERIC, roi des Bourguignons, chef de la milice romaine; I, 108. Sa mort, 109.

CHILPERIC Ier, roi des Francs; I, 179. Ses démarches; son lot après la mort de son père, 175. Sa luxure; ses cruautés; il épouse Galswinthe; la fait étrangler; épouse Frédégonde, 184, 185. Ses luttes avec Sigebert, 187 à 194. Reconnu par les Neustriens; marche sur Paris, 196. Y rentre, 198. Fait conduire Brunehault à Rouen, 199. Pardonne à Mérovée; réduit Godinus, 202. Désarme Mérovée; *ib*. Et le poursuit en Lorraine, puis en Champagne, 203. Envoie en Aquitaine son troisième fils Clovis, 204. Ne tient pas compte des réclamations de son frère et de son neveu, 205. Emploie des milices romaines; sa guerre avec Waroch en Bretagne, 206 Fait faire le recensement dans son royaume, et établit un impôt territorial, *ib*. Ses remords causés par la peste, 207. Défend de lever de nouveaux impôts, 208. Fait poignarder Clovis; persécute les amis de son fils, et fait périr Audovère, *ib*. Le Néron de la France; ses prétentions littéraires, 209. Ses recherches théologiques; il invente une explication de la Trinité, 210. Traite avec les Austrasiens; sa guerre avec Gontran, 211. Se renferme dans Cambrai, 213. Est assassiné, 216, 217.

CHILPERIC II, caché dans un couvent sous le nom de frère Daniel; I, 291. Proclamé roi à quarante-deux ans; son incapacité, 314. Paraît à l'armée, *ib*. Emmené par Eudes en Aquitaine; est proclamé roi de tous les royaumes par Charles Martel, 316. A quoi se réduit sa royauté, 317. Il meurt, 319.

CHILTRUDE, fille de Charles Martel, s'enfuit en Bavière; épouse le duc Odilon: I, 334. Mère de Tassilon, 341.

CHIMAI (LE PRINCE DE) trahit les états de Flandre: XII, 187. Lieutenant du duc de Parme, 222. Son poste au combat de Doulens; XIII, 124.

CHIMAI (LE PRINCE DE) capitule à Luxembourg: XV, 310.

CHIRAC, médecin du régent; ce qu'il lui prédit; XVI, 301.

CHLOCHILAICH, roi danois, débarque avec des Saxons en Armorique; I, 149. Est tué, *ib*.

CHLODOALD ou SAINT-CLOUD, fils de Clodomire, échappé à ses oncles, se fait religieux; I, 157.

tère; perd sa fille; ses pressentiments; il veut quitter la France, 387. Accusé par la cabale des malheurs publics, 389. Est assassiné, 390 à 394. Licenciement des troupes qu'il a levées, 395. Sort de sa famille, 398 à 401.

CONCINI, comte de Pène; comment traité à la mort de son père; XIII, 398. Bien qu'il recouvre en Toscane; sa mort, 401.

CONCRESSAULT (LE SIRE DE): instructions que lui donne Louis XI: VIII, 358. Ambassadeur en Angleterre, 364.

CONDÉ (PIERRE DE), chapelain de saint Louis: son opinion sur le débarquement à Tunis; IV, 320. Sa relation citée, 321.

CONDÉ (LOUIS Ier DE BOURBON PRINCE DE) est frère du duc de Vendôme; X, 414. Part pour l'Italie, 447; XI, 44. Est de l'armée royale, 9. Il se jette dans Metz; ses sorties, 11. Corps qu'il commande, 13. Il secourt Saint-Quentin, 78. Échappe à la défaite, 80. Il professe le calvinisme, 91. Son ardeur, sa vaillance, son peu de fortune, 108. Son entrevue avec son frère aîné; éléments d'opposition qu'il veut réunir contre les Guises; Coligny veut lui céder le gouvernement de Picardie, 109, 110. Sa mission près de Philippe II, 110. Il est sollicité de se mettre à la tête des mécontents; ses conditions, 121. La Renaudie l'annonce aux conjurés protestants comme leur chef, 125. Son entrevue avec lui, 126. Il se rend à Amboise après la découverte du complot, 128. Combat les conjurés, 129. Est forcé d'assister à leur supplice, 130. Chargé par eux; se présente au roi et provoque quiconque oserait l'accuser; Guise se déclare son second, 131. Se pose comme chef de parti: se rend à la cour de Navarre, 135. Ne paraît pas à l'assemblée des notables, *ib.* Sa correspondance avec le connétable saisie; est invité à assister aux états généraux; avis que lui font donner les Châtillons, 139. Son embarras; mesures de précaution qu'on lui conseille; il obéit au roi, 140, 140. Son arrestation; commission pour le juger; ses appels, 142 à 143. Est sauvé par la mort du roi, 147. Sa croyance le rend suspect à la majorité des citoyens, 149. Reste en captivité; pourquoi, 150. Est déchargé de toute accusation, 161. 162. Son frère le cardinal lui cède le pas, 169. Sa réconciliation avec Guise; il reçoit le gouvernement de Picardie, 171. Jalousie de son frère contre lui, 182. Sa force organisée dans Paris, 185, 186. Il offre à la reine mère l'appui des protestants, 191. Son infériorité à Paris; il en sort; pourquoi, 192, 193. Est rejoint par Coligny; ses forces; il manœuvre pour enlever le roi; est prévenu; s'empare d'Orléans, 194 à 197. Son manifeste, *ib.* Est hors d'état d'agir; violence des huguenots d'Orléans qu'il ne peut empêcher: acte d'association qu'il signe, 198, 199. Il est maître de la Normandie et des places de la Loire; il fait battre monnaie; il entre en campagne, 200. Ses négociations avec la reine mère; leur entrevue; suite de pourparlers sans résultat, 201 à 203. Ses opérations de guerre; ses mesures: il se borne à défendre Orléans, 204 à 207. Il fait attaquer Bourges, 208. Mouvement général dont la prise d'Orléans a donné le signal, 210. Mission qu'il avait reçue de la reine en Guienne, 214. Il donne à Soubise le commandement de Lyon, 224. Chances diverses de la guerre dans tout le royaume; contagion à Orléans; il lève des troupes à l'étranger; il entre en négociations avec Elisabeth, 227 à 229. Son traité avec cette reine, 229. Il charge Montgommery de défendre Rouen, 230. Cette ville est prise; le parti reçoit des coups accablants, 231. Envoyé qui le représente à la diète de Francfort, 233. Renforts allemands qu'il reçoit; Condé sort d'Orléans, 233. 234. Ses opérations autour de Paris: ses négociations sans fruit, 234, 235. Il part pour le Havre; perd la bataille de Dreux et est prisonnier; caresses que lui fait Guise, 235 à 238. Son entrevue avec le connétable: il signe le traité d'Amboise, 241 à 243. Reproches que lui fait Coligny, 243. Ses landsknechts soldés par une vente de biens ecclésiastiques, 247. Il empêche Coligny de se présenter à la cour; se déclare son garant, 248. Il se signale au siége du Havre, 257. Réclame la lieutenance générale, *ib.* Ses mœurs désordonnées: sa passion pour mademoiselle de Limeuil; mort de sa femme: partis qu'on lui propose; il épouse Françoise d'Orléans, 265. Plaintes qu'il reçoit des protestants; il les porte au roi, qui le rassure, 272. Projets de ce prince à son égard, 273. Est à l'assemblée de Moulins, 294. Trompé par Catherine, 299. 300. Conseils auxquels elle l'appelle; sa méfiance éveillée, 304. Députés allemands qui se concertent avec lui 305, 306. Il se résout à prendre les armes, 309. 310. Fait côtoyer le duc d'Albe par Montbrun, 311. Appelle ce dernier en Brie, *ib.* Escarmouche avec l'escorte du roi, 312. Ses manœuvres pour affamer Paris; ses négociations 313. Le connétable sort pour l'attaquer; faiblesse de

406. Battu par Montpensier, 414. Est nommé maréchal; gouverneur du Poitou; ses échecs; XIII, 55. Est nommé gouverneur de Paris; livre cette ville à Henri IV, 64 à 71. Conséquences de sa trahison, 72. Son traité porté au parlement, 73 et suiv. Fait renouveler la trêve en Bretagne, 160. Sa position féodale, 191. Il est du conseil de régence, 193. Entraîne l'armée en faveur de Marie de Médicis, 203. Ses débats avec le duc de Retz, 316. Sa communication à l'assemblée du tiers, 355. Négocie la paix avec Condé, 371. Conseil qu'il préside; ses démêlés pour la préséance, 384, 385. Inquiétudes qu'il donne au roi, 427.

COSSEINS commande les gardes donnés à Coligny; XI, 411. Est un de ses meurtriers, 414. Est tué, 448.

COSSEINS refuse de livrer aux Navarrais le pont de Cé; XII, 44.

COSTA (BERNARDINO DE) commande pour Sforza le château de Milan; IX, 222.

COTTE-BLANCHE, échevin de Paris, arrêté à Blois; XII, 384. Par qui substitué, 391. Relâché sur parole, 395.

COTTIER (JACQUES), médecin de Louis XI; son empire sur ce roi; largesses qu'il reçoit; ses remèdes cruels; IX, 14, 25. Il annonce à Louis sa mort prochaine, 36. Est exilé, 45.

COTTON (LE PÈRE), jésuite, confesseur de Henri IV, l'exhorte à réprimer les duels; XIII, 267. Est du conseil secret de la régente, 290. Révélation que lui aurait faite la demoiselle d'Escoman, 295.

COUCY (LES); leur origine; II, 273.

COUCY (ENGHERRAND DE), comte d'Amiens, s'oppose à l'établissement de la commune en cette ville; III, 131. En guerre avec son fils; leur réconciliation, 132. Son lieutenant forcé à Amiens, 133.

COUCY (ENGUERRAND DE), petit-fils du précédent; ses brigandages; est assiégé par Louis le Gros; se réconcilie avec lui; son mariage; III, 192.

COUCY (ENGHERRAND ET LES SIRES DE) assistent à la mort de Louis VIII; IV, 160, 171. Au sacre de son fils, 173. Du parti des seigneurs; attaquent le comte de Champagne, 192, 213. Assiste à la cour plénière de Saumur, 284. Raoul tué à Mansourah; colère de saint Louis contre Engherrand; par quoi motivée; grâce qu'il lui accorde, 307.

COUCY (ENGHERRAND VII, COMTE DE); son expédition en Suisse; VI, 349. Négociateur pour la France avec Édouard III, 353. Attaque le roi de Navarre, 358. Défend Arras, 390. Médiateur avec le duc d'Anjou, 430. Est de l'armée de Flandre, 439. Marche sur Paris, 450. Passe en Castille, 484. Quitte l'armée d'Harfleur, 503. Envoyé en Bretagne, 510. Avant-garde qu'il commande, 514. Jean sans Peur lui est recommandé; VII, 78. Négociateur avec le duc de Milan, 82. Prisonnier à Nicopolis, 88.

COULON (GUILLAUME), vice-amiral de Louis XI; capture qu'il fait; IX, 6 et suiv.

COURAULT (LE MARQUIS DE) est de la fronde; XIV, 455.

COURÇON, légat du pape en France; blâme la croisade contre les Albigeois; IV, 65. Y conduit une armée, 75. Fraude pieuse qui lui est attribuée, *ib.*

COURDIEU (ABBÉ DE), vice-légat du pape au siége de Lavaur; IV, 55.

COURMENIN; favori de Gaston d'Orléans; son complice; XIV, 114.

COURT (L'AMIRAL DE); son combat dans la rade de Toulon; sa disgrâce; XVI, 306.

COURT (ANTOINE), pasteur des huguenots; ses prédications *au désert;* XVI, 211, 368; XVII, 64.

COURTEHEUSE (THOMAS DE), complice du meurtre du duc d'Orléans; VII, 182. Récompense que lui et son frère reçoivent, 187.

COURTENAY (JOSSELIN DE), comte d'Edesse; ses démêlés avec le sultan d'Alep; perd Édesse; III, 258 et suiv. Co-régent de Baudoin V; de Jérusalem; 405. Prisonnier à la bataille de Tibériade, 407.

COURTENAY (ROBERT DE), archevêque de Reims; son temporel saisi ne lui est point restitué; V, 199. Autorise l'arrestation de l'évêque de Châlons, 353. Sacre Louis X et la reine, 358. Sommé par le duc de Bourgogne de ne point sacrer Philippe V, 368.

COURTIN, ambassadeur de Louis XIV en Angleterre; sommes qu'il y répand; XV, 258.

COURTRAI (BATAILLE DE); gagnée par les Flamands soulevés contre Robert d'Artois cousin de Philippe le Bel; V, 228, 229.

COUSAT (CHARLES), bourgeois de Paris; son zèle pour la liberté; VI, 181. Son supplice, 186.

COUSINOT (PIERRE), procureur général de Charles VII; défend les libertés de l'église gallicane; VII, 399.

COUSSIN est député de Dijon aux états de Blois; XII, 357. Prévenances du roi pour lui, 365. Audiences auxquelles il est admis, 369, 371.

EBE

448. Il fait arrêter Mortimer et la reine; révolution qu'il opère en Ecosse, 448 à 450. Ses rapports avec Baillol; avec le roi de France; sa guerre en Ecosse, 458, 459, 467 à 469. Donne asile à Robert d'Artois; ses projets pour ce prince; il reçoit l'hommage du duc de Bretagne; hostilités de Philippe, 461, 467. Leurs négociations; leurs contestations: ses dispositions; ses rapports avec les Flamands: il refuse de livrer le comte d'Artois, 472 à 477. Ligue qu'il forme: propose à l'empereur de se liguer avec lui; il prend le titre de roi de France: victoire de sa flotte à Cadsand, 478 à 484. Conséquence de la guerre qu'il commence, 485 et suiv. A la demande du pape, il consent à une trêve; il sollicite l'alliance du dauphin Viennois; il offre la paix à l'Ecosse, 389, 490. Efforts de son rival pour le prévenir en Guienne, 490. Son voyage dans les Pays-Bas: la Flandre lui échappe; il la reconnaît neutre, 491, 493. Ajourne ses opérations militaires; comment secondé par l'empereur et par les princes ses subordonnés: échecs de ses lieutenants au Midi; ses démarches minées: son rival: intervention du pape; il commence les hostilités; se retire à Bruxelles; s'est attiré le courroux du pape; échecs des siens en Guienne; il est reconnu roi de France par les Flamands; son traité avec eux, 494, 506. Le comte de Hainaut le rejoint en Angleterre: mesures de son rival pour l'y retenir, 507. Il brave l'interdit dont la Flandre est frappée. 508. Il gagne la bataille navale de l'Ecluse; suites de sa victoire; son échec à Tournai; est abandonné par les Flamands; son désir de la paix, 509 à 514. Trêve qu'il signe; son retour en Angleterre, 515. Ses motifs pour désirer un traité définitif; VI, 5 et suiv. Se met en défense du côté de la Guienne; prolonge la trêve, 8, 9. Prend sous sa protection Montfort de Bretagne, 11. Ses opérations contre les Ecossais: armistice, 14. Est invoqué par la comtesse de Montfort; secours qu'il lui envoie, 16, 17. Sa résolution de conduire en France une armée, 22 Il fait débarquer en Bretagne le comte d'Artois. *ib.* Ses opérations en ce pays; il signe une trêve générale, 24 à 26. Seconde l'expédition en Espagne du roi de Navarre, 30. Met en liberté Olivier Clisson, 34, 35. Son courroux à la mort de ce chevalier, 37, 38. Par quoi déridé à la trêve; pourquoi reprend les hostilités; griefs qu'il publie contre son rival; ses partisans; son plan d'attaque; succès divers de ses officiers en Bretagne: il débarque à l'Ecluse, 40, 47. Il propose aux Flamands pour comte le prince de Galles, son fils, 48, 49. La mort d'Artevelde le détermine à retourner en Angleterre, 50. Les Flamands demeurent fidèles à son alliance; il perd son beau-frère, Guillaume de Hainaut, *ib.* Grande armée qu'il rassemble et veut conduire en Gascogne; pourquoi débarqué en Normandie; ses progrès, 56 à 58 Sa position critique; il marche sur le Ponthieu: gagne la bataille de Crécy; portée de cette victoire, 62 à 73. Prend Calais, 74, 81 à 87. Ses projets sur la Flandre, 79, 80. Son épuisement; sa lassitude; trêve qu'il signe, 87, 88. Ses négociations en Espagne; la couronne impériale lui est offerte; il la refuse et reconnaît Charles IV, 94, 95. Pacifie la Flandre, 95. Il renouvelle la trêve; sauve Calais; combat corps à corps, 100 à 101. Il délivre le comte de Guines: 106. Rompt et renouvelle avec Jean II la trêve stipulée avec son père, 118, 125. Sa négociation pour la paix. 133. Son traité avec le roi de Navarre; il s'embarque, *ib.* Ses vaines hostilités, 134. Dément le complot attribué à Charles le Mauvais, 149. Accueille les comtes de Longueville et d'Harcourt; donne ordre de défendre les possessions en Normandie du roi de Navarre, 150. Comment annonce à son royaume la victoire de Poitiers, 162. Met en liberté Charles de Blois, 163. Accueille en Angleterre le roi Jean prisonnier; ordonne de cesser les hostilités en Bretagne, 177. Signe avec Jean le traité de Londres, 202. 203. Le soupçonne de l'avoir fait rejeter; resserre sa captivité; se prépare à la guerre, 205 à 207. Sa campagne en France jusqu'au traité de Brétigny, 208 à 214. Son séjour à Calais; il ratifie avec Jean le traité; serments dont le pape le dégage; est médiateur pour le roi de Navarre, 215. Il reconnaît les privilèges de ses nouveaux feudataires du Midi, 217 Réprime les compagnies d'aventuriers, 220. Donne l'Aquitaine à son fils Edouard, 228. Traité qu'il fait avec les princes du sang, otages du roi, 229 et suiv. Il refuse de prendre part à la croisade, 231. Il accueille le roi de France; leurs fréquentes entrevues; sauf-conduit qu'il accorde, 233. Otages qu'il réclame. 240. Sa part dans la pacification de la Bretagne. 248 Les chefs des compagnies feignent d'agir en son nom, 252. Comment se manifeste le ressentiment de Charles V; comment Edouard défend son allié le roi de Castille; le mariage de son fils avec Marguerite de Flandre échoue, 254. Sa longanimité; sa générosité envers les otages, 25

FAL

FAR

contre lui, 93. Est tombé en enfance, 101. Son traité avec la France; son testament; sa mort, 101, 102.

FRANÇOIS, duc de Lorraine; son avénement: sa mort; X, 431.

FRANÇOIS, cardinal, duc de Lorraine; son frère offre d'abdiquer en sa faveur; il fait évader sa nièce; XIV, 122, 123. Son avénement; son mariage; sa fuite; son bannissement décrété par le parlement, 125, 126. Il prend le commandement des troupes de son frère; XV, 22. Jaloux de Condé, *ib.* Se réfugie en France avec son armée, 35. Proteste contre la cession de la Lorraine à Louis XIV, 90.

FRANÇOIS-JACINTHE, duc de Savoie; son avénement; XIV, 174. Sa mort, 186.

FRANÇOIS, marquis de Saluces; François Ier lui donne le commandement en Piémont; ses négociations avec l'empereur et Leyva; ses idées superstitieuses; méfiances qu'il excite; il passe à l'ennemi; X, 194, 195. Il prétend au commandement de l'armée impériale, 204. Il est tué, 217.

FRANÇOIS D'ASSISE (SAINT); milice dévouée qu'il donne au saint-siége; IV, 44.

FRANÇOIS DE PAULE (SAINT). Robert Rotortillo; son ermitage au Plessislez-Tours: IX, 33.

FRANÇOISE de Lorraine, duchesse d'Étampes et de Mercœur; son mariage avec le duc de Vendôme; XIII, 179; XV, 471.

FRANÇOISE-MARIE de Bourbon, épouse le duc de Chartres (le régent); XV, 409 et suiv. Ses rapports avec son mari; XVI, 121, 134. Réunion chez elle, 322.

FRANCON, archevêque de Rouen; négociateur auprès de Rollon; II, 205. Le baptise, 207.

FRANCOURT (GERVAIS) porte plainte du massacre de Vassy; XI, 191, 192. Sollicite des secours en Allemagne, 319.

FRANCS, ou hommes libres; confédération des Chauces, des Cherusques, des Cattes et autres Bas-Germains; passent Rhin; traversent les Gaules; franchissent les Pyrénées; I, 25. Saccagent la Catalogne: ravagent les côtes de la Mauritanie, 26. Dévastent les Gaules; sont repoussés par Probus, 27. Reçoivent des terres sur le Danube et dans le Pont, *ib.* Ces derniers, naviguent à travers la Méditerranée; en pillent les côtes; puis, en tournant l'Espagne et la Gaule, reviennent dans la Frise, 28. S'allient à Caraunus, 29. Vaincus par Constantin; leurs rois livrés aux bêtes féroces, 31. Battus par Constant, *ib.* S'établissent dans l'île des Bataves et le Brabant ou Toxandrie, 33. Ces derniers s'allient aux Romains; les autres sont repoussés par Julien au delà du Rhin, 34. S'affermissent dans les Gaules par les services qu'ils rendent aux Romains, 39. Leur fournissent une excellente infanterie, 40. Ne sont point seuls l'origine de la nation française, 75. Leurs Mérovingiens, 77. Leurs cantonnements au quatrième siècle, éléments de leur confédération; leurs rois tous de la famille de Mérovée, 78. Apparaissent dans l'histoire vers 241, 79. Arrêtent d'abord les Vandales, mais sont enfin vaincus, 86. Battus à Reims par Aétius, 98. Prennent parti les uns pour l'empire, les autres pour Attila, 100, 101. S'affermissent, 105. Leur respect pour les droits des chefs du sang royal, 106 Les derniers venus dans les limites de l'empire; leur fidélité à l'alliance des Romains; leur affection pour leur pays compris entre la rive droite du Rhin et l'Océan, 110. Leurs incursions; leurs établissements sur la rive gauche du fleuve; leur rôle dans les Gaules, 111. Leur attachement à leur ancien culte, 115. Leur conversion les unit aux Gaulois, 117, 118. Leurs champs de mars, 121. Leurs familles ne les ont pas suivis; ils restent en corps d'armée, 125. Conservent les habitudes guerrières que les autres barbares ont perdues, *ib.* Leur code, *ib.* Leur besoin de victoires, 125. Leur force vitale; leur unité; leur souveraineté réside dans l'armée, 144. Leur lien social resserré plutôt que détendu par la mort de Clovis; leurs habitudes démocratiques, 145. Leur tendance à affaiblir la puissance royale, 146. Manière dont ils envisagèrent les crimes de Clovis, 146, 147. Étrange partage de l'héritage du roi; montre qu'ils ne comptent point sur leurs rois pour gouverner la monarchie, 147. A quoi se réduit la royauté des fils de Clovis; le peuple, abandonné à lui-même, est gouverné le moins possible, 148 Essor que sous eux prend la nation des Francs, *ib.* Leur association s'étend des bouches de la Meuse à celles de l'Elbe, *ib.* Répriment les Saxons, 149. Soumettent les Thuringiens, 152. Ont sous leur dépendance les Allemands et les Bavarois; transmettent à la Germanie la civilisation gauloise, *ib.* Perdent du terrain au midi, 153. Battent les Visigoths, mais sans fruit, 154, 155. Battent les Bourguignons. 156. Sont vaincus, 157. Évacuent la Bour-

GAI

GAL

cette dernière puissance ; ses préoccupations ; sa rupture avec Charles XII et Pierre Ier ; il accueille les avances du régent, 197 et suiv. Conclut la triple alliance, 199, 227. Son respect pour l'empereur, 201. Secours que lui demande Alberoni, 202. Médiateur entre l'empereur et les Turcs, 222. Son armement maritime ; alliance contre lui ; projets de Charles XII de Suède, 223 et suiv. S'applique à brouiller la France et l'Espagne, 240 et suiv. Provinces qu'il prend à la Suède, 265. Dubois sert ses passions; dans quel espoir, 272. Il recommande Dubois au régent pour lui faire obtenir le cardinalat, 278 à 281. Il le pensionne: ses traités de commerce avec l'Espagne, 287, 288. Ligue contre lui, 327. Son traité avec la France et la Prusse, 333 et suiv. Sa chute préparée par Riperda, 343. Ses désordres ; il retient sa femme en captivité ; sa haine pour son fils, 348, 349. Sa mort, 367.

GEORGE II, roi d'Angleterre ; haine que lui porte son père ; XVI, 349. S'interpose pour la paix, 409 et suiv. Son zèle pour Marie-Thérèse paralysé par les Français, 436, 437. Accède au traité de Breslaw, 465. Armée qu'il rassemble, 475. Forme un nouveau ministère, 477. Plan de campagne qu'il annonce, 480. Il marche sur Francfort, 482. Gagne la bataille de Dettingen, 483 à 485. Ne profite pas de la victoire, 486. Louis XV lui déclare la guerre, 490. Ses offres à Charles VII, 492. Intrigue et expédition pour le détrôner, 493 et suiv. Conseil qu'il donne à Marie-Thérèse, 496. Il fait arrêter Bellisle, 512. Son fils à la tête de l'armée, 529. S'interpose en faveur de l'électeur de Bavière, 531. Il fait la paix avec Frédéric, 533. Son armée couvre Londres, 536. Intérêt qu'il prend à la défense des Pays-Bas, 548. Ses vengeances en Écosse, 549. Son gendre proclamé stathouder ; XVII, 15. Ses subsides à l'empereur et au roi de Sardaigne, 17. Négociateur qu'il envoie à Louis XV, 21, 22. Ses prétentions, 22. Il signe le traité d'Aix-la-Chapelle, 24. Ses hostilités contre la France ; il invoque le secours des Hollandais, 77. Il publie sa déclaration de guerre, 79. Son traité avec Frédéric, 85. Mesures de la France contre lui, *ib.* Il refuse de neutraliser le Hanovre, 104. Il casse la convention de Closter-Severn ; généraux qu'il emprunte à Frédéric, 114. Sa mort, 126.

GEORGE III, roi d'Angleterre ; son avénement ; XVII, 167. Il refuse des subsides à Frédéric, 168. Ses débats avec l'Espagne au sujet des Iles Falkland, 244 et suiv. Sa sœur exilée du Danemark, 286. Sa bienveillance à l'égard des Américains paralysée par ses ministres, 390.

GÉPIDES, transportés sur les bords du Rhin par Probus ; I, 27. Étaient des Goths, 80. S'établissent sous Ardaric dans la Dacie, 107. Anéantis par les Lombards et les Avares, 185, 262.

GERALD, archevêque de Bordeaux, expose à Henri III les griefs de la Guienne ; IV, 413 à 415.

GERALDI (HUGUES), évêque de Cahors; jugé comme coupable de sortiléges ; son atroce supplice; V, 362.

GÉRARD, comte de Paris, du parti de Lothaire; II, 62.

GÉRARD, évêque de Cambrai : coalition où il refuse d'entrer ; il relève de l'empire; II, 389. Ses scrupules justifiés; 426.

GÉRARD d'Alsace, tige de la maison impériale de Lorraine, reçoit la Lorraine supérieure : II, 441.

GÉRARD, comte de Mâcon, réduit par Louis le Jeune; III, 288.

GÉRARD SCROPHA à Bouvines; IV, 35. Blesse le cheval de l'empereur Othon, 36.

GÉRARD de Parme, légat du pape en France; V, 134.

GÉRARD (BALTHASAR) assassine le prince d'Orange; XI, 203.

GERBERGE, sœur d'Othon, épouse Louis IV ; II, 247. Donne le jour à Lothaire, 249. Ses négociations pour délivrer son mari, 259. Abbaye qui lui est donnée, 268. A la mort du roi, recherche l'appui de Hugues de France, 274. L'accompagne au siége de Poitiers, 278. Sa bonne intelligence avec sa sœur Hedwige; appui que leur donne saint Bruno, 277. Maintient la paix par son secours ; se rend auprès de lui, 279. Paraît à la cour de son frère, 285.

GERBERGE, fille de Conrad le Pacifique ; II, 413. Favorisée par son frère Rodolphe le Fainéant, 414.

GERBERON (LE PÈRE); son arrestation; XVI, 11.

GERBERT, depuis Sylvestre II, pape; sa correspondance, seul document historique de son époque ; II, 292. Grande affaire qu'il annonce (l'avénement de Hugues Capet), 293. Atténue la défaite de ce prince à Laon, 322. Son génie ; sa naissance obscure; ses études; soupçonné de magie; du parti de Hugues Capet, 324, 325, 339. Discours remarquable qu'il a conservé ; élu archevêque de Reims; pourquoi quitte la France ; nommé ar-

ressentiment de Richelieu, 60. Il intrigue contre lui, 84. Part pour l'Italie ; son gouvernement lui est ôté, 91. Complice de Montmorency, 109. Sa mort. 236. Voy. *Chevreuse*.

GUISE (CATHERINE DE CLÈVES, DUCHESSE DE), épouse le duc de Guise ; XI, 380. Agite Paris ; XII, 332. Demande au parlement une enquête sur la mort de son mari, 401. Correspond avec Nevers, 405. Embarras qu'elle donne à Mayenne, 408. Ménage la paix pour son fils ; XIII, 96. Obtient la liberté du prince de Joinville, 227.

GUISE (LE CHEVALIER DE), est du parti anti-espagnol ; XIII, 305. Sa tentative d'assassinat contre Cœuvres, 317. Il tue le baron de Luz, 325. Tue en duel le fils de ce seigneur, 327. Sa mort, 337.

GUISE (DE), archevêque de Reims, est du parti anti-espagnol ; XIII, 305. N'officie point au sacre de Louis XIII, 306.

GUISE (HENRI III DE LORRAINE, d'abord archevêque de Reims ; puis DUC DE) ; ses négociations avec Richelieu ; XIV, 236. Son entrevue avec le duc de Lorraine ; est du complot de Bouillon ; déclaration du roi contre lui, 239. Son absence. 240. Il part pour la Flandre, 245. Ses bénéfices distribués, 262. Son exil, 306. Son duel avec Coligni, 306, 371. Volontaire à l'armée des Pays-Bas, 330. Est appelé pour diriger la révolution de Naples ; ses mariages ; sa bravoure ; souvenirs héréditaires de sa famille à Naples ; secours que lui promet Mazarin ; son départ ; ses opérations ; desservi par le ministère français ; ses fautes ; est prisonnier, 372 à 376. Sa paix avec Mazarin ; XV, 13. Veut se récuser dans le procès de Condé, 17. 18. Sa malencontreuse expédition à Naples, 24.

GUISE (LE CHEVALIER DE), lieutenant de Condé ; XV, 13. Sa mort, *ib.*

GUITAUT, capitaine des gardes d'Anne d'Autriche ; arrête Beaufort, XIV, 306. Est de l'intimité de la reine, 307. Conseille de mettre Broussel en liberté, 399. Arrête Condé et les autres princes, 444.

GUITAUT (LE COMTE DE), est de la fronde ; XIV, 469. Prend part au combat de Bléneau, 510 à 512. Blessé à celui de Saint-Antoine, 523. Combat aux Dunes ; XV, 54.

GUITON, maire de la Rochelle ; condition qu'il fait aux citoyens assiégés ; XIV, 34. Son énergie sauvage : proposition qu'il fait rejeter, 38, 39, 41. Reçoit les troupes royales, 45.

GUITRY (LE SIRE DE) défend puis rend à Henri V d'Angleterre le château de Montereau ; VII, 358. Se jette dans Orléans, 418. Est blessé, 419.

GUITRY, chef huguenot ; commandement qui lui est destiné ; XI, 392. S'approche en armes de la cour, 465. Soulève la Normandie, 466. Sa mission en Allemagne ; XII, 12. Il marche avec les levées faites en ce pays, 13. Il se rend près de Henri IV. 15. Sa mort, 92.

GUITRY intercède pour Lauzun ; XV, 175. Tué au passage du Rhin, 196.

GUNDOLAND, maire du palais en Neustrie, seconde Clotbaire ; I, 258.

GURK (LE CARDINAL DE), ministre de Maximilien ; son entrevue projetée avec George d'Amboise ; IX, 261. Ses conférences avec Louis XII, 340, 358. Puis avec l'ambassadeur de ce prince, 360. Offres que lui fait le pape, 366 et suiv. Leur mutuelle irascibilité ; leur rupture, 367, 368. Ville qui lui est remise, 385. Est promu cardinal, 389.

GURMHAILLON, souverain de la Bretagne. soumis par Rollon ; II, 208.

GURON (DE), négociateur de Richelieu en Italie, défend Casal ; XIV, 50.

GUSMAN (LOUISE DE), régente de Portugal ; XV, 90.

GUSTAVE-VASA, premier du nom, roi de Suède, embrasse la réforme ; X, 145. Son alliance avec François Ier, 284.

GUSTAVE-ADOLPHE, roi de Suède ; s'offre à commander les troupes de la ligue protestante : XIII, 474. Sauve Stralsund ; XIV, 70. Richelieu recherche son alliance ; ses victoires sur les Danois ; sur les Moscovites ; trêve qu'il signe avec la Pologne, 72. Son traité avec la France ; ses opérations ; ses alliés en Allemagne ; il gagne sur Tilly la bataille de Leipzig ; effets de sa victoire, 95 à 98. Envie qu'il inspire à Richelieu ; le cardinal emmène le roi à l'armée, 99 à 100. Bat Tilly sur le Lech ; fait la conquête de la Bavière, 105. Émissaire que Gaston lui envoie. 114. Il secourt Nuremberg ; ses manœuvres après la levée du siége ; il gagne la bataille de Lutzen ; est tué, 119.

GUSTAVE III, roi de Suède ; son avénement ; secondé par la France, il s'empare du pouvoir absolu ; XVII, 284 à 286, 331. Se propose d'imiter les mesures financières de Necker, 378. Son enthousiasme pour les insurgés américains, 393. Son expédition sur Saint Pétersbourg, 536.

GUYENCOURT, député de la noblesse de Paris aux états de Blois ; eu a tenu un journal ; XI, 332

HAR

déclaré par la Sorbonne, hérétique relaps et excommunié; fait lever le siége de Melun; ses mouvements; il livre et gagne la bataille d'Ivry, 453 à 458. Victoire de son lieutenant en Auvergne; sa lenteur; villes dont il s'empare; ses négociations; ses expédients; il arrive sous Paris, 460, 461. Cherche à affamer cette ville; misère qui la désole, 463, 464. Il renferme Mayenne à Laon; revient aur Saint-Denis; s'en empare; enlève les faubourgs de Paris; resserre la ville; négociateurs qu'on lui envoie, 466 à 469. Aux prises avec Mayenne et Farnèse réunis; il lève le siége; ses manœuvres; il donne à Paris l'escalade: échoue et disperse son armée, 470 à 476. Poursuit Farnèse; sa vertu militaire propre à captiver la nation; sa petite guerre après la délivrance de Paris, 476 à 478. Tente sans succès de surprendre cette ville: enlève Chartres; prend Noyon; insuffisance de ses succès; n'a aucun pouvoir en Languedoc; perd la Bretagne; succès divers de son parti; factions qui le divisent; intrigues diverses; ses négociations extérieures; son édit de tolérance, 479 à 489. Fureurs contre lui des trois successeurs de Sixte V et des prédicateurs dans Paris, 492 et suiv. Sa jonction avec Turenne; il offre la bataille à Mayenne et assiége Rouen, 497; XIII, 5 et suiv. Il se porte au-devant de Farnèse; ses escarmouches; sa témérité; ses périls; sa blessure; sa retraite, 8 à 10. Il reprend le siége; est abandonné par sa cavalerie: s'éloigne de nouveau; renfort qu'il reçoit; il bloque Mayenne que le duc de Parme dégage; fidèles serviteurs qu'il perd, 11 à 15. Ses négociations; sa méfiance de sa famille; ses opérations de guerre, 16 à 19. Il envoie Aumont en Bretagne. 21. Ses rapports avec les Bourbons. 22. Intrigues de son conseil secret; son projet de conversion; ses entretiens avec Sully; déclaration des catholiques de son parti au gouverneur de Paris; sa manifestation contre Mayenne, 25 à 29. Sa confiance en Duperron; attention qu'il prête aux conférences de Surène; sermons furieux contre lui, 29, 30. Sa conversion prochaine annoncée; il prend Dreux, 33. Motifs qui déterminent sa conversion; il reçoit à Saint-Denis l'absolution; opportunité du moment; trêve qu'il signe avec Mayenne. 33 à 39. Son art de gagner les cœurs; il rappelle à la cour Duplessis-Mornay; ses rapports avec lui; sa négociation pour épouser l'infante: son amitié pour Sully; son désir d'obtenir l'absolution du pape; ses agents secrets à Rome; il y envoie en ambassade le duc de Nevers; refus qu'il essuie; tentative d'assassinat contre lui, 41 à 48. Son portrait par d'Aubigné, 48 et suiv. Écrit qu'il surprend; mauvaise foi de la ligue; il renonce à traiter avec elle; publie un édit de pardon; nomme Vitry gouverneur de Meaux: ligueurs qui se déclarent pour lui, 56 à 57 et suiv. Il se fait sacrer à Chartres; arrêt du parlement et intrigues à Paris en sa faveur; Brissac lui livre cette ville; il y fait son entrée, 60 à 71. Changement dans sa condition; pacification à laquelle on procède; il reçoit en grâce le parlement ligueur; faveur qu'il accorde à d'O; sa politique à l'égard de ses amis et de ses adversaires; son mot à Lanoue; ses édits; zèle du parlement; décret d'obéissance que rend la Sorbonne; prédicateurs convertis; il admet Lincester; sa méfiance; soumission de Villars, de la Normandie, de la Picardie, d'une partie de la Champagne, etc., 72 à 80. Il assiége Laon; est aux prises avec l'armée ennemie; force la place à se rendre. 81 à 86. 89 Sa méfiance envers Biron, Bouillon, Épernon et le grand prieur; il traite avec Balagni; soumission qu'il reçoit; emplois qu'il confère, 89 à 92. Il nomme Montmorency connétable; son but; ses négociations avec Joyeuse; comment ruine le pouvoir de d'Épernon en Provence, 94 à 96. Ses traités avec les princes lorrains; par qui fait administrer ses finances, 96 à 98. Il est blessé par Jean Chastel; sévérité du parlement à cette occasion, 98 à 101. Ses rapports avec Rome, avec Turenne et avec les huguenots; organisation que se donnent ces derniers; il fait convertir et réhabiliter la princesse de Condé et élever le jeune prince dans la foi catholique, 101 à 104. Il fait enregistrer par le parlement de Paris l'édit de tolérance: son but; il déclare la guerre au roi d'Espagne; par qui influencé; son fils né de Gabrielle; son désir de lui conquérir une principauté indépendante, 105 à 106. Conseil qu'il établit à Paris; il entre en campagne; remporte l'avantage à Fontaine-Française; sa trêve avec Mayenne, 106 à 110, Il reçoit l'absolution du pape; aux prises avec Philippe; leur parallèle; son infériorité, 110 à 115. État de ses armées: infirmité de l'infanterie; ses auxiliaires: l'honneur national est confié à la cavalerie; nature de cette arme; qualités brillantes du roi nécessaires à ses généraux. 116 à 119. Échecs de ses lieutenants dans les Pays-Bas, 120. Comment

pourvoit à la défense de la Picardie, 122, 123. Et à celle de Cambrai, 127, 128. Le résultat de la première campagne n'est pas en sa faveur; ses fêtes à Lyon; ses amours: il prolonge la trêve avec Mayenne: grands emplois dont il dispose, 131. Autorisation qu'il a donnée à Lesdiguières; son ingratitude envers ce capitaine, 134. Guise lui soumet Marseille et la Provence; son traité avec Libertà; ce qu'il fait pour d'Épernon: son traité définitif avec Mayenne: puis avec Nemours, Joyeuse, la ville de Toulouse, 140 à 146. Comment le théâtre de la guerre se trouve réduit à la Picardie et à l'Artois: pourquoi le roi cherche des alliés, 148, 149. Ses rapports, ses négociations avec les Turcs, avec Élisabeth: renforcé par la noblesse; on lui propose de rendre les gouvernements héréditaires; sa colère; il perd Calais et prend la Fère; il licencie son armée; son but; maladie qui éclate à Paris, 150 à 155. Son alliance avec l'Angleterre et avec la Hollande; son désir de la paix; ouverture qui lui est faite par le légat; les hostilités suspendues en Bretagne: misère publique, 155 à 161. Son amitié pour Zamet; sur quoi fondée; ses prodigalités; prix des défections de ligueurs: il appelle Sully aux finances; se rend à Rouen pour l'assemblée nationale; il en fait l'ouverture; son mot à Gabrielle; proposition des notables; ses suites; ses négociations avec les huguenots, 161 à 172. Il fait incarcérer Carrel: publicité de ses amours avec Gabrielle: il apprend la surprise d'Amiens et s'apprête à partir, 173, 174. Ses expédients financiers; ses boutades; son armée; ses auxiliaires; long siége qu'il dirige; ses périls; il force l'archidue à la retraite et fait capituler la ville; ce qu'il demande pour faire la paix, 174 à 178. Il traite d'abord avec Mercœur; sa conduite à l'égard de ses alliés; ses négociateurs au congrès de Vervins; la paix est signée dans cette ville, 179 à 184. Il rend l'édit de Nantes, 184 à 188. Ses efforts constants pour centraliser le pouvoir et soumettre la France à sa volonté absolue; dispositions du pays; nouveaux grands vassaux nés de la guerre civile; comment se compose le conseil du roi; son aptitude, 190 à 194. Son ordonnance pour défendre le port d'armes; dans quel but; Sully rétablit l'ordre dans les finances, 194 à 200. Emploi de son temps; ses mœurs débauchées; sa laideur; infidélité de ses maîtresses; il songe à épouser Gabrielle; conseil de Sully; son divorce; son amour pour la demoiselle d'Entragues; promesse de mariage qu'il lui fait; il épouse Marie de Médicis, 199 à 205. Ses rapports avec la maison d'Autriche; sa guerre avec le duc de Savoie; leurs négociations préalables au sujet du marquisat de Saluces; leur entrevue; tentative d'assassinat dont il est l'objet; mécontentement contre lui dans tous les partis, 204 à 211. Complot de Biron; Henri force le Savoyard à la paix, 211 à 215. Son entrevue avec la reine; leurs querelles: naissance de son fils; il pardonne à Biron et l'envoie en ambassade en Angleterre; pourquoi se rend à Calais: ce qu'est sa clémence; mariage de sa sœur; pourquoi se rend au midi, son entrevue avec Bouillon et d'Épernon. dénonciation que lui fait Lafin; sa résolution de perdre Biron; il l'attire à Fontainebleau: le fait arrêter; le fait condamner et exécuter; grâce qu'il accorde à Charles d'Angoulême; à quelles conditions: conseil que lui donne d'Ossat, 216 à 225. Ses rapports avec le duc de Bouillon; sa joie à la mort de Châtillon; il fait arrêter le prince de Joinville; s'interpose entre Genève et la Savoie; son inimitié envers Philippe III: ses rapports avec la Trémouille, 227 à 230. Sa belle position extérieure et intérieure; synode des huguenots à Gap: déréglements de sa cour; son voyage en Lorraine: comment s'assure de Metz; y apprend la mort d'Élisabeth; son retour à Paris, 231 à 234. Il envoie Sully en ambassade près du nouveau roi anglais: ses instructions secrètes; son projet de remaniement de l'Europe; traité d'alliance conclu en son nom, 234 à 236. Dilapidation que Sully l'empêche d'autoriser; son ministre l'excite à la guerre contre l'Espagne: économies qu'il lui fait faire; parti espagnol à sa cour; il nomme Sully gouverneur du Poitou; intrigues que celui-ci découvre, 237 à 240. Sa maîtresse elle-même est en correspondance avec l'Espagne; son aversion pour Concini; éloignement de la reine pour lui; mécontentement que lui donne la favorite; elle lui remet sa promesse de mariage; usage qu'elle en voulait faire; il fait arrêter ses complices; leur procès; grâces qu'il accorde, 241 à 243. Mort de sa sœur; paix entre l'Angleterre et l'Espagne; son traité de commerce avec cette puissance; chagrin que lui cause la prise d'Ostende, 244 à 245. Son animosité contre ses anciens serviteurs protestants; sa sécheresse à l'égard de Duplessis; nouveaux complots qu'on lui dénonce; mission qu'il donne à Sully, 245 à 248. Ses soupçons; son voyage en Languedoc; arrestations et supplices

HENRI II, empereur; dispose du duché de basse Lorraine; II, 323. Seul véritable souverain de son époque, 342. Son élection; son vœu de chasteté; son compétiteur; l'Italie lui échappe, 364. Son activité; son intervention dans les démêlés entre les comtes de Flandre et de Hainaut; son entrevue avec Robert; il assiége Valenciennes; la prend; donne cette place et l'île de Walcheren au comte de Flandre; prend Gand, 370, 371. Rodolphe le Fainéant lui soumet le royaume d'Arles; sa puissance; sa piété exagérée n'a point détruit son énergie; ses guerres; réunit la Bohême à l'empire; ses expéditions en Italie; présent qu'il accepte de Robert; ses démêlés avec le comte de Blois; il vient à Verdun; il se fait moine et continue à gouverner, 383 à 386. Il tranche la querelle entre Eudes et Thierry, 387. Sa mort, 389. Soulèvement en Italie à cette nouvelle, 390. Secours qu'il a donnés à Rodolphe le Fainéant; I, 414.

HENRI III (LE NOIR), empereur; son père se l'associe; il lui succède; II, 417. Plus puissant; mieux connu que le Capétien, 418. Son influence sur la France; son mariage, 435 à 437. Ses inquiétudes sur la possession de la Lorraine; il reçoit la couronne impériale; accable le parti de Godefroi le Hardi, donne à Gérard d'Alsace la Lorraine supérieure; reçoit des otages de Baudoin; attaque de nouveau ce dernier; représentations du roi de France, 439 à 441. Son opposition au mariage de Guillaume de Normandie, 444. Fait pendre de prétendus manichéens, 449. Son repentir de quelques actes de simonie: fait déposer Benoît IX et ses deux collègues; les remplace par Clément II, 452. Désigne après ce pape Damas, puis Léon IX, 453. Appui qu'il donne à ce dernier, 454. Les Romains lui demandent un pape allemand; sa mort; il a soustrait le clergé à la dépendance des seigneurs; la force qu'il lui a donnée se tourne contre ses successeurs, 456, 457.

HENRI IV, empereur: comment saint Pierre Damien cherche à l'intimider; II, 351. Âgé de cinq ans à son avénement, 456. Éprouve combien est redoutable la force dont son père a investi le clergé, 457. Sous quelle tutelle il règne, 468 et suiv. Ses désordres; prend le titre de roi des Français orientaux; son trafic des dignités ecclésiastiques; ses démêlés; sa réconciliation avec l'impératrice; il est sommé de se rendre à Rome, 447 à 449. Permet la consécration de Grégoire VII, 500. Son activité; pouvoir qu'elle lui donne; III, 18. Soutient seul contre Hildebrand les prérogatives du trône; est excommunié; abandonné par l'opinion populaire; passe en Italie; comment achète le libre transit des Alpes, 23. Ses humiliations à Rome; révolte de son parti; élit un pape et prend les armes; ses victoires, 25. Entre à Rome; fait accepter le pape Clément III; reçoit de lui la couronne impériale, 27, 28. Sa lutte seule préoccupe l'Occident, 47. Force les Saxons à se soumettre; ses succès; troubles dans sa famille; accusations monstrueuses portées contre lui; son fils aîné le trahit; déclarations de celui-ci et de l'impératrice devant un concile, 48, 49. Son influence en France affaiblie; donne à Godefroid de Bouillon la basse Lorraine qui lui reste fidèle; vicissitudes dans les autres contrées; laisse la maison de Savoie s'agrandir, 49. Excommunié, 61 à 64. A abandonné l'Italie; sa faiblesse en Allemagne, 102. Associe son fils Henri V à la couronne de Germanie, 109. Attaqué par lui; son cri de douleur; sa lettre à Philippe I[er], *ib.* Ses malheurs; sa mort, *ib.*

HENRI V, empereur; associé par son père à la couronne de Germanie; lui déclare la guerre: réclame le droit d'investiture ecclésiastique; son ambassade au pape; III, 109 et suiv. Son mariage avec Mathilde d'Angleterre, 155. Donne le titre de comte à Amé de Savoie; reçoit son hommage; provinces de la France méridionale qui relèvent de lui; est couronné empereur par le pape; recommence avec lui la guerre des investitures; est excommunié, 141, 142. Favorise l'affranchissement des bourgeois de Verdun, 151. Chasse de Rome le pape Gelase II; le remplace par Burdini sous le nom de Grégoire VIII, 160. Domine en Italie; excommunié par le concile de Reims, 160, 161. Négocie avec Calixte II, 168. Fait la paix avec l'Église, 169. Armée qu'il rassemble à la sollicitation du roi d'Angleterre; la disperse, 173. Meurt sans enfants; extinction de la maison de Franconie, 175.

HENRI VI, empereur; ses droits, du chef de l'impératrice Constance, au trône de Sicile; par qui dépossédé; III, 428. Retient Richard Cœur de Lion prisonnier; en donne avis au roi de France, 431 et suiv. L'accuse devant la diète germanique; le met en liberté, 443, 444. A concédé à ce prince le titre de roi de Provence, 450. Lui propose de se liguer contre Philippe, 453. Son expédition

IMM ING

JAC

JEAN II, roi de France, d'abord duc de Normandie; son mariage; il est armé chevalier; serment que lui prêtent les princes; V, 456. Son père veut rétablir pour lui le royaume d'Arles, 458. Robert d'Artois fait un *voult* contre lui, 461, 462 Sa maladie, 550. Il commanda l'armée royale de Flandre, 592, Ses opérations en Hainaut, 508 à 509. Assiste Charles de Blois contre Montfort; VI, 12, 13. Influence l'élection du pape Clément VI, 15. Retourne en Bretagne, 16. Son armée; ses opérations; trêve qui y met fin, 24, 25. Ses négociations avec le dauphin viennois, 27, 28, 31. Ses apprêts contre les Anglais, 43. Sa retraite, 46. Il préside les états de Languedoc, 53. Il rentre en campagne; ses succès; il lève le siége d'Aiguillon; fait mettre de Mauny en liberté, 54, 55, 74, 75. Est présent à la prise de possession du Dauphiné par son fils aîné, 99. Épouse Jeanne d'Auvergne, 103. Succède à son père, 104. Son caractère; sa règle de conduite; pourquoi nommé le *Bon;* prend possession de la couronne; est sacré à Reims; chevaliers qu'il arme; il fait périr le comte de Guines; donne son comté d'Eu et sa charge de connétable; son voyage en Bourgogne; il rachète la fiancée du duc de Savoie; accueil que lui fait le pape à Avignon, 106 à 112. Il tient les états du Languedoc; puis les états généraux à Paris; son faste, ses tournois; ses dépenses; il altère les monnaies; ses avanies et confiscations; sommes qu'il obtient des communes et des députés des provinces; il recommence les hostilités avec Edouard; signe une trêve d'un an, 112 à 118. Accueil qu'il fait au duc de Lancastre; ses exactions; il institue l'ordre de l'Étoile; ses fêtes; ses négociations en Espagne, 121 à 122. Il cherche à s'attacher les rois de Navarre et de Castille; ses déceptions; dégoûts dont il abreuve son gendre de Navarre; faveurs dont il comble Charles d'Espagne; il proroge la trêve; ses mesures fiscales, 123 à 126. Sa colère à la mort de son connétable; son traité avec l'assassin; il le reçoit en lit de justice; ses projets de vengeance; il gagne les d'Harcourt; fuite de ceux qu'il veut punir; attaque Charles; reçoit de lui un envoyé recommandé par le pape; élude le traité projeté avec Édouard; change les monnaies; demande des subsides de guerre à ses sujets; fait la paix avec le Navarrais; ses hostilités contre Édouard, 128 à 134. Ses embarras; ses expédients financiers; il convoque les états généraux de la *langue d'oil;* réformes auxquelles il consent; concessions qu'il obtient; il reconnaît le partage de la souveraineté entre lui et les trois ordres de l'État, 135 à 138. Il leur fait voter *la gabelle* et *le droit de vente sur les marchandises;* résistances qui l'engagent à remplacer ces taxes par un impôt sur le revenu; sa colère contre le roi de Navarre et les d'Harcourt; il les arrête en trahison; exécutions qu'il fait faire sous ses yeux; prisonniers qu'il retient; rumeur qu'il apaise à Rouen; prétendu pardon qu'il accorde à son fils: provocation qu'il reçoit; ajourne le supplice de Charles; s'empare de ses fiefs; ses opérations militaires en Normandie, 146, 147. Il se porte sur la Loire contre le prince de Galles; il perd la bataille de Poitiers et est prisonnier, 152 à 161. Sa captivité hâte la réunion des états, 162. Prodigalités que cette assemblée découvre, 164. Son séjour à Bordeaux; respect que lui témoigne Édouard; sa dignité chevaleresque; il se recommande aux seigneurs gascons pour n'être point emmené en Angleterre, 174, 175. Signe une trêve de deux ans; est conduit à Londres; sa rencontre avec Édouard III, 176, 177. Invoqué par le pape contre Cervoles, 179. Signe le traité de Londres; l'envoie au dauphin; son chagrin lorsqu'il est rejeté; sa captivité resserrée, 202. et suiv. Sa liberté stipulée par le traité de Brétigny, 213. Son retour en France, 214. Il ratifie le traité; serment dont le pape le délie; otages qu'il livre; il se rend à Boulogne; puis à Paris, 215, 216. Priviléges qu'il confirme; sa tâche difficile; désordre du royaume; ravages de la peste et des compagnies d'aventure; faiblesse de son autorité; il recueille l'héritage de la Bourgogne, réunit à la couronne la Champagne et la Bourgogne; laisse au dauphin le gouvernement, 217 à 223. Son séjour à Avignon; ses projets de mariage avec la reine de Naples; son entrevue avec le roi de Chypre; il prend la croix; revient à Paris; subsides qu'il obtient du Midi; nouvelle activité de la peste; traité qu'il ratifie; ses scrupules sur le manque de foi du duc d'Anjou; il se détermine à passer en Angleterre; ses avances à la famille de Navarre; il assure la Bourgogne à son fils Philippe; il convoque les états à Amiens; son arrivée à Londres; son entrevue avec Édouard; son projet de former un congrès de rois; méfiance qu'il inspire au peuple anglais; sa mort, 225 à 234. Il est inhumé à Saint-Denis, 237, 238.

de son père, *ib.* Seconde le roi des Asturies, 447. Prend Barcelone, 457. Lot que son père lui destine, 468. Continue la guerre contre les musulmans, 470. Ses échecs, 472. Ses talents militaires; sa faiblesse administrative; ses largesses; Charlemagne l'investit de tous ses titres; il prend lui-même la couronne sur l'autel; part pour l'Aquitaine, 474, 475. Son âge à la mort de son père; sa famille; ses précédents; sa bravoure, son amour de la justice; sa piété enthousiaste; son humble déférence pour l'opinion des prêtres; jugé plus propre au couvent qu'au trône: ses projets de vie monastique et de réforme des mœurs; ses maisons royales; son économie; son zèle pour le peuple; il reçoit le serment des grands; chasse les femmes de son père; punit les amants de ses sœurs; exécute les dernières volontés de Charles; ses actes de gouvernement; il renvoie Bernard en Italie; part qu'il fait à ses propres fils; princes qui recherchent sa protection; l'alliance avec l'empereur d'Orient renouvelée; inquiétude de la famille d'Adhelard; ses disgrâces; il secourt Hériold; déclare la guerre à l'émir de Cordoue; son mécontentement contre Léon III; mission dont il charge Bernard; réception qu'il fait à Étienne IV; sacré par lui; réforme la règle des chanoines; fait réprimer les Sorabes et les Gascons; ne conteste pas aux Romains le droit d'élire le pape; de souverain s'apprête à devenir sujet de ce pontife; nouveau partage de ses États; s'associe Lothaire; lots de ses autres fils; fait marcher des troupes contre son neveu; le fait juger et condamner; soumet les Bretons; perd sa femme Hermengarde; sa défiance contre ses parents; il fait tonsurer les bâtards de Charlemagne; veut se faire moine; épouse Judith de Bavière; son empire dégradé à l'intérieur s'étend au dehors; députés qu'il reçoit; guerres insignifiantes sur toutes les frontières; pirateries des Normands; partage de l'empire; mariage de Lothaire; grâces accordées en cette occasion; fréquence des assemblées; Louis y fait pénitence de la mort de Bernard et de ses rigueurs envers Adhelard et Wala; II, 7 à 22. Ses efforts pour réformer l'Église et l'État; il nomme Ladislas duc de Dalmatie; son influence au dehors; il reçoit une ambassade des Bulgares; agit encore en souverain avec le pape; ses expéditions contre les Bretons; ses troupes échouent en Navarre; sa passion pour la chasse; son clergé repousse le culte des images; présente au baptême Hériold; lui donne un comté dans la Frise; provinces qui lui échappent; son caractère personnel; l'état de sa famille ajoute aux causes d'affaiblissement de l'empire; a pour favori Bernard; naissance de Charles le Chauve; enquête qu'il fait faire en Espagne; condamnation d'Hugues et de Manfrid; mécontentement de Lothaire et de Pepin; faction à l'intérieur; les ennemis extérieurs encouragés par la faiblesse de Louis: agitations intérieures; réprobation qu'excite l'édit sur le baptême des esclaves des juifs: Louis comble Bernard de faveurs; fait couronner Charles le Chauve roi d'Allemagne; fermentation générale, 24 à 35. Revolte des fils aînés de l'empereur; son armée l'abandonne; sa faiblesse; il refuse de se faire moine; est mis sous la tutelle de Lothaire; sa jalousie; son adresse; sa persistance pour ressaisir le pouvoir; sa réconciliation avec son fils aîné; il fait mettre en liberté Judith; exile les complices de ses fils; renvoie ces derniers dans leurs royaumes; gouverne seul; son incapacité: excite de nouveaux mécontentement. 36 à 42. Par qui gouverné; prononce la déchéance de Pepin et de Bernard; sa guerre en Aquitaine; son despotisme; ligue de ses fils; il est prisonnier et remis en tutelle; est renfermé au couvent de Saint-Médard; vicissitudes de l'opinion à son égard; mesure que prennent les chefs des mécontents; confession qu'ils lui font réciter publiquement; il prend l'habit de pénitent; fausses conséquences que ses ennemis tirent de cet acte; association pour sa délivrance. 43 à 49. Est en liberté; se réconcilie avec l'Église; reprend les armes; ressaisit le pouvoir; est rejoint par Judith; fait poursuivre le parti vaincu; pardonne à Lothaire; partage encore l'empire; lots de ses fils; son affaiblissement; son projet de voyage en Italie; comment brouille tout l'empire, 50 à 53. Met la couronne royale sur la tête de Charles: ses frontières attaquées, 54, 55. Ses luttes avec la famille de Pepin et avec Louis de Bavière; parts qu'il fait à Lothaire et Charles; sa mort, 55 à 57. Il a commencé l'avilissement de sa race et preparé la guerre civile, 60, 61.

LOUIS II (LE BÈGUE), roi de France et empereur, se marie sans le consentement de son père; sa révolte; sa soumission; il reçoit le royaume d'Aquitaine; II, 118 et suiv., 132. Lieutenant de son père en France, 144. Objet de sa méfiance; ses

cette campagne; elle détruit l'indépendance des grands vassaux; caractère du roi; considérations qui le dirigent dans ses négociations; sa bravoure; sa santé délicate, 302 à 307. Ses actions après la guerre; il reçoit l'hommage du comte de Foix; ses ménagements pour le comte de la Marche, 308 à 310. S'interpose entre lui et son frère Alphonse, 311. Naissance de son premier fils, 312. Ses instances au sacré collége pour l'élection d'un pape, *ib.* Grâce que lui accorde Innocent, 313. Sommation qu'il fait à ses feudataires qui relèvent de Henri: démêlés qui s'ensuivent, 316. Est arbitre entre la comtesse de Flandre et ses enfants, 317. Sa promesse aux moines de Cîteaux; sa longue maladie, il prend la croix; alarmes des deux reines; leurs instances pour qu'il diffère; son opiniâtreté; sa santé revient plus forte que naguère; naissance de son second fils; ses lettres en terre sainte, 323 à 325. Ses rapports avec le pape et l'empereur; il achète le comté de Macon; union qu'il négocie pour son frère Charles, 330 à 335. Fiefs qu'il lui donna; ses motifs pour prendre la croix; son sentiment du devoir souvent peu éclairé; ses faiblesses; ses pratiques minutieuses; comment entendait discuter avec les incrédules, 337 à 339. Anecdotes; sa sobriété; ses mortifications; sa conviction que la croisade était l'œuvre la plus méritoire; ses efforts pour entraîner le pape; sa fraude pieuse pour augmenter le nombre des croisés; vaine prédication qu'il fait faire en Angleterre; son refus de s'emparer de ce royaume; trêve qu'il renouvelle, 340 à 345. Médiateur entre l'empereur et le pape; son indignation de l'opiniâtreté du pontife, 348, 449. Ligue de ses vassaux contre le clergé, 350. Leur dévouement à l'Église; leur obéissance au roi, *ib.* Contraste de son humilité avec l'orgueil du pape; il règle les affaires de Flandre; seigneurs qu'il engage dans la croisade; il se fait confirmer la souveraineté des ports du Languedoc; fonde Aigues-Mortes; ses dispositions avant de partir, ses pourparlers avec Richard d'Angleterre, 354 à 356, 413. Il offre le commandement de sa flotte au roi de Norwége; il repousse les instances de sa mère pour le retenir, 357. A qui laisse le gouvernement; sa marche à travers la France; il se sépare de sa mère; en quelle qualité il part, il n'a point d'armée; rendez-vous qu'il donne aux autres champions de la croix; son entrevue avec le pape; il prend le château de Gluy; il refuse de châtier Avignon, 359 à 361. S'embarque; sa flotte; ses magasins; séjour à Chypre, 363. Son dessein de conquérir d'abord l'Égypte, 364. Ses négociations; son espoir de convertir le khan des Tartares; secours que lui demande Baudoin de Constantinople; maladies dans son armée; recommande encore l'empereur au pape; son arrivée devant Damiette; sa victoire; terreur qu'il inspire aux vaincus; il prend possession de la ville; ne profite point de ce succès, 365 à 373. Ordre qu'il donne relativement au butin de Damiette; son fatal séjour en cette ville, 373, 374. Il marche sur le Caire: arrêté à Mansourah; est asiégé dans son camp; ses machines incendiées par des feux grégeois, 375 à 378. Il passe le canal Thaois et est enveloppé, détresse de l'armée; sa belle défense; il revient en deçà du canal; la contagion éclate dans son camp; son immobilité, 380 à 385. Il ordonne la retraite et négocie; ses désastres; son épuisement; ses chevaliers se rendent; il est prisonnier; traite de sa rançon; péril que lui fait courir le meurtre du soudan, 386 à 392. Est mis en liberté; sa loyauté en comptant sa rançon; sa joie à la délivrance du comte de Poitiers; rejoint la reine; son séjour en terre sainte; accueil qu'il y reçoit; détresse commune; il annonce sa détermination de rester en Judée; petit nombre de chevaliers qu'il recrute; ne renouvelle point les hostilités; ses soins administratifs; ses négociations; il obtient la délivrance des captifs; ascendant qu'il prend sur les Égyptiens; fortifications qu'il élève; départ successif de ses barons, 393 à 394. Ses plaintes sur l'abandon où le laisse la chrétienté; amour du peuple pour lui; croisade de pastoureaux pour le délivrer; 401, 408. Sa faiblesse en terre sainte; à quel prix veut y attirer Henri III, 410, 411. Sa déférence pour sa mère; ordre qu'il envoie de dépouiller les juifs; apprend la mort de Blanche; sa douleur; son départ; accident en mer; son humanité; son retour à Vincennes; sa tristesse; son entrée à Paris, 417 à 420 et suiv. Il trouve l'Europe renouvelée; lui-même est modifié; calme du reste de son règne; situation réciproque de l'empereur et du pape à son départ, 423. Ignore la mort de Conrad quand il côtoie ses États, 425. N'a pas le temps de songer à l'élection du successeur d'Innocent; mariage de sa fille; il est le premier des monarques de l'Europe; s'abstient d'agir sur les peuples voisins; parti qu'il tire de la sécurité qu'ils lui donnent; il songe à prépa-

tion donnée à la croisade; V, 7 à 11. Le pape s'occupe de sa canonisation, 29, 177. Le parlement institué par lui est devenu presque absolument judiciaire, 32. Ordonnances de lui que son fils renouvelle, 56. A quoi sous son règne a fait place le sentiment d'indépendance des seigneurs, 99. Conséquences de son traité de paix avec Henri III, 147. Sa canonisation prononcée, 190, 191. Bon ordre de ses finances. 200. Classe d'hommes que sa confiance aux légistes a formée, 214. Prédiction de lui, 215. Philippe le Bel, à son exemple, défend les guerres privées. 250. Sa législation rétablie ou modifiée par Louis le Hutin, 339 et suiv.

LOUIS X (LE HUTIN); sa naissance; V, 125. Porte le titre de roi de Navarre; se rend à l'assemblée de Poitiers, 273, 274. D'où son surnom; son entrée à Pampelune, 276. Signalé par Clément V comme accusateur de Boniface, 229. Sa présence à la sentence d'abolition des Templiers, 311. S'engage à passer en terre sainte, *ib* Commande l'armée de Lyon, 313. Est armée chevalier; prend la croix, 318. Qui il a épousé. 326. Sa femme accusée d'adultère. *ib.* Il la fait étrangler. 327, 337. Ses droits à la couronne confirmés par le testament de son père: son avénement: joie du peuple, 328, 331. Son goût pour les plaisirs, 332. Il abandonne la direction des affaires à son oncle Charles, 333. Il éloigne les ministres de son père, *ib.* Persécute Latilly, Marigny; son mariage; ses désordres, son sacre; ses concessions au peuple et à la noblesse; ses rigueurs invoquées contre les insurgés de Sens: ses ordonnances pour établir les droits divers des ordres du royaume pour diverses provinces et pour Paris, 333, 341 Il détruit le système d'usurpation judiciaire suivi depuis un siècle; pourquoi la noblesse ne recouvre pas toute son indépendance; il désire la guerre: il fait citer le comte de Flandre à lui rendre hommage; ses expédients pour se procurer de l'argent; il vend la liberté aux serfs de ses domaines; noble langage de son édit: pourquoi cette ressource est peu productive; il taxe les marchands italiens; il rappelle les juifs et leur permet de poursuivre leurs débiteurs; à quelles conditions; il convoque ses vassaux: il publie son manifeste contre les Flamands; les expulse du royaume: les fait expulser d'Angleterre; mauvais succès de sa campagne: déconsidération qu'il en recueille: il réforme les monnaies, désorganisation de l'Europe; il veut mettre fin à la vacance du saint-siége; mission qu'il donne à son frère auprès du conclave; il meurt. 341 à 350.

LOUIS XI, roi de France; caractère de son règne; VII, 372. Sa naissance, 358. Son mariage; VIII, 12. Son entrée à Paris, 24. Conspiration pour le mettre à la tête du gouvernement, 47 à 52. Il accompagne son père, 58. Son commandement à l'assaut de Pontoise, 62. Se rend à la journée de Tartas, 64. Est mis à la tête du secours de Dieppe; son portrait; son succès; prisonnier qu'il fait pendre, 72, 73. Son expédition contre Armagnac, 75. Puis contre les Suisses; bataille que gagne son armée: impression qu'il en reçoit; ravage l'Alsace et la Souabe; ses explications avec l'empereur; ses négociations; traité qu'il signe; il rejoint son père en Lorraine, 84 à 89. Refroidissement du roi pour lui; mort de sa femme, 95. Accusé de complot: se retire en Dauphiné, 106, 107. Seconde Sforza, 110. Sa haine pour Agnès Sorel, 120. Puis pour sa remplaçante et ses favoris; sa défiance de son père; il reste en Dauphiné; son mariage avec Charlotte de Savoie; son refus de se rendre à la cour; mécontentement mutuel du père et du fils, 143 à 146. Fait recueillir les *Cent Nouvelles nouvelles*; en est l'auteur présumé. 169. Célébré comme religieux par les chroniqueurs contemporains, 175. Victimes de l'inquisition que son parlement réhabilite, 187. Ses débats avec son beau-père et son père; armée que rassemble contre lui Dammartin; sa terreur; sa fuite à Bruxelles. 190 à 196 et suiv. Accueil qu'il y reçoit; ses négociations avec le roi; la dauphine le rejoint; ses ennemis veulent la guerre, 199 à 202. Ses intelligences avec York. 206. Comment impliqué dans le procès du duc d'Alençon, 334. Efforts des conseillers de son père pour le perdre, 212. Son entrevue avec d'Armagnac, 215. Soupçons qu'il inspire au roi; résolution que prennent ses ennemis, 229, 230. Son avénement; est proclamé à Saint-Denis: comment accueille l'envoyé de Dammartin: son sacre; il reçoit l'hommage lige du duc de Bourgogne et des autres feudataires; le duc le conjure de pardonner à ses ennemis; son portrait, 234 à 239. Son entrée à Paris: ses premiers actes de gouvernement; ses rapports avec Philippe, avec sa mère, ses oncles, Charolais, le comte de Foix et le duc de Bourgogne; ses exactions: insurrection qu'il punit sévèrement; il abolit la pragmatique sanction; comment cet acte est remis en vigueur; don que le roi fait à son frère;

MATFRID, confident de Lothaire; II, 29. Trahit Bernard, 30. Condamné à mort et gracié, 31.32. Opinion publique à ce sujet, 32. Rétabli par Pépin, 36. Dirige le parti des mécontents; ses démêlés avec Lambert; offenses qu'il fait aux rois d'Aquitaine et de Bavière. 49. Résiste aux armes de l'empereur, 51. Sa mort, 53.

MATHA, ses relations avec le coadjuteur de Retz; XIV, 410. Ne se réconcilie pas avec Mazarin. 428, 431, 438.

MATHIEU de Flandre reçoit de Henri II le comté de Boulogne; son mariage; III. 310. Ligué contre lui. 323. Fief qui lui est promis, 345. Est tué. *ib.*

MATHIEU, abbé de Saint Denis; saint Louis lui laisse la régence du royaume; sa famille; IV, 315. Confirmé dans le pouvoir par Philippe le Hardi; V, 10. Enquête dont il est chargé, 33.

MATHILDE. mère d'Othon le Grand; gloire de sa famille qu'elle réunit; II, 283.

MATHILDE, fille de Conrad le Salique; promise à Henri Ier de France; meurt: II. 409.

MATHILDE (LA COMTESSE). l'âme du parti guelfe en Italie; III, 25. 27. 48 et suiv.

MATHILDE. seconde femme de Raymond de Saint-Gilles; III, 31.

MATHILDE d'Anjou, promise à Guillaume d'Angleterre; III, 59. Leur mariage. 159 Son naufrage: sa mort, 165.

MATHILDE, fille de Henri Ier d'Angleterre; épouse l'empereur Henri V; III, 135. Son père lui destine sa succession, 172. Est veuve et revient en Angleterre; son père sollicite les suffrages de ses barons pour la faire reconnaître son héritière; exemples de femmes appelées à gouverner. 176 à 178. Malheurs causés par cette prétention, 182. Serments que lui prêtent les barons anglais. 183. Son mariage avec Geoffroi Plantagenet. 184. Ses brouilleries avec lui. 184. Dernières recommandations de son père pour elle; elle hésite à quitter l'Anjou. 201. Disposée à lutter avec l'usurpateur Étienne, 203. Entre en Normandie, *ib*, Seconde son mari, 204. Parti pour elle. 225 Passe en Angleterre, 226. Sa fermeté; son aversion pour son mari. *ib*. Ses succès; ses revers, 227. Déclin de son parti. 227. Rejoint son mari en Normandie. 228. Son autorité dans cette province anéantie, 278.

MATHILDE de Boulogne épouse Philippe de France; IV. 23.

MATHILDE de Brabant épouse Robert d'Artois, frère de St-Louis; IV, 256.

MATHILDE ou MAHAULT, veuve du comte de Bourgogne. comtesse d'Artois: ce fief lui est disputé; V, 349. 354. Porte la couronne royale au sacre de Philippe V. son gendre, 358. Ménagements de Charles IV pour elle, 388. Comment ses droits à l'Artois confirmés; sa mort: sa succession disputée. 442. Soupçons sur son genre de mort, 444.

MATHOS, jésuite portugais; vengeance dont il est l'objet; pourquoi; XVII, 156 à 158.

MATIGNON dévoile le complot du duc de Bourbon; X, 28.

MATIGNON, maréchal de France, commande les troupes royales en Normandie; réduit Montgommery; XI, 467. Le fait prisonnier. 469. Sa promotion; XII. 122. Réduit La Fère, 156. Dénoncé par Salcède. 174. Occupe Mont-de-Marsan, 181. Conserve Bordeaux au roi, 218, 396. Son entrevue avec le Navarrais, 219. Son commandement, 241. Ne peut secourir Brouage, 243. Délivre cette place, 250. Marche contre le Navarrais, 251 Plaintes de Mayenne contre lui, 252 Donne rendez-vous à Joyeuse, 281. A laissé échapper le Béarnais, 429. Il entre à Paris avec lui. XIII, 68. 69. Est de l'assemblée de Rouen, 164, 165.

MATIGNON (LE COMTE DE); son expédition préparée contre l'Écosse; XVI, 76. 77 Ses spéculations, 78.

MATTHEWS, amiral anglais; son combat dans la rade de Toulon; sa condamnation; XVI. 506. Troupes piémontaises qu'il embarque, 510.

MATTHIAS, empereur, d'abord archiduc d'Autriche; appelé dans les Pays Bas; reconnaît Nassau pour son lieutenant; XII, 116, 117. Ses forces; ses espérances. 118. Il dépouille l'empereur son frère de ses États héréditaires; XIII, 251 Leur traité. 260. Son désir de la paix. 274. Effroi que lui causent les apprêts de Henri IV, 280. Son avénement; il intervient dans la succession de Mantoue, 351. Quand ont commencé ses luttes avec son frère: leur résultat; son compétiteur à l'empire; époque de son élection, 416. 417. Temples protestants qu'il fait démolir; signal de la guerre de trente ans, 418, 419. Sa mort, 419.

MATTHIAS CORVIN, élu roi de Hongrie; VIII, 203. 204. Aux prises avec l'empereur Frédéric; IX, 113. Sa mort, 115. 120 Efforts de Maximilien pour détruire son armée. 128 Traces de son invasion en Autriche, 138.

NAN

NAR

France; combat qu'il soutient en Catalogne; V, 94. Forces qu'il commande dans le Midi, 109. Va combattre en Belgique, 119. Il fait faire la saisie judiciaire de la Guienne. 151. Prend possession de cette province, 153. Armée qu'il commande, 160. Prend le château de Podensse; se fait livrer les chefs gascons, *ib.* Son commandement en Flandre; sa victoire à Commines, 187. Manœuvre qu'il propose à la bataille de Courtrai; charge qu'il a exécutée; sa mort, 228, 229.

NESLE (GUI DE), maréchal de l'armée française; victoire en Flandre à laquelle il prend part; V, 187. Tué à la défaite de Courtrai, 229.

NESMOND (LE PRÉSIDENT DE); son rôle dans la fronde; XIV. 451. Remontrances qu'il porte au roi, 514. Somme le duc d'Orléans de faire respecter la magistrature, 517. Est blessé, 521.

NESMOND (LE MARQUIS DE); escadre qu'il commande; XV, 467. Ses captures, 468.

NETTENCOURT est médiateur entre Henri IV et Bouillon; XIII, 282, 283.

NEUFCHATEL (LE COMTE DE). négocie le traité de Louis XI alors dauphin, avec les Suisses; VIII. 88. Troupes qu'il amène en France. 292 Inquiétude que lui donne Charolais. 297. Il entre à Péronne avec l'armée de Bourgogne, 338. Marche sur Liége, 342. Battu par les Suisses à Héricourt, 423.

NEUHAUSS (LE GÉNÉRAL), vaincu par Belle-Isle à Castellane; XVI, 546.

NEUHOF, V. *Théodore.*

NEUHOF (JEAN-FRÉDÉRIC DE); ses opérations en Corse, V. *Theodore.*

NEUILLY (CHARLES DE): ses rigueurs judiciaires à Bordeaux; X, 409.

NEUILLY (LE PRÉSIDENT DE), l'un des Seize; excité par Guise; XI. 369. Se mêle à une procession de flagellants, 382. Est député aux états de Blois, 406, 413. Son rapport sur la situation financière, 416 Audience à laquelle il est présenté, 418. Son arrestation, 448. Reste prisonnier. 483. Député aux états de Paris. XIV, 133.

NEUPERG (LE MARÉCHAL) commande l'armée autrichienne; perd la bataille de Molwitz; XVI, 454. Marche au secours de Prague, 470.

NEUSTRIE. France occidentale; I, 180. Subjuguée par les Austrasiens après la bataille de Testry, 299. Se soulève à la mort de Pepin; bat les Austrasiens; élit un maire du palais, 312.

NEVERS (JEAN, COMTE DE VALOIS ET DE), deuxième fils de Louis; prend la croix; IV, 307. Ses apanages, 313. Il s'embarque, 313. Meurt de la peste, 323.

NEVERS (PHILIPPE DE BOURGOGNE. COMTE DE) hérite de son comté; fait hommage à Charles VI; VII, 142. Siége au conseil d'Etat, 156. Y est convoqué par son frère. 163. Y assiste après le meurtre de d'Orléans, 184. Se déclare pour son frère. 187. L'accompagne, 189. Son mariage, 197. Il fait partie de l'armée royale, 208. Entend les doléances de l'Université. 233. Fait sa soumission au roi. 275. Rejoint l'armée royale, 291. Son poste à Azincourt, 294. Il est tué, 298.

NEVERS (CHARLES, COMTE DE) accompagne Philippe le Bon au camp de Nevers; VII. 497. Puis au congrès d'Arras, 502. Promesse que lui fait Charles VII; VIII, 67. Siége auquel il prend part, 120. Représente un des pairs ecclésiastiques au sacre de Louis XI, 236. Assemblée à laquelle il assiste, 276. Engagé dans la ligue du bien public, 278.

NEVERS (JEAN, COMTE DE), d'abord comte d'Etampes; assemblée à laquelle il assiste; VIII. 63. Attaque les Gantois, 156. Ses rigueurs inquisitoriales en Artois, 184, 185. Accueille le dauphin (Louis XI), 197. Ce prince l'attache à son service. 263. Haï de Charles le Téméraire. 263. 267. Devient le comte de Rhétel, 285. Perd la confiance du roi, 307. Réclame la succession de Brabant, 315. Assiste aux états de Tours, 325. Louis intercède pour lui près du duc de Bourgogne, 344. Ligue dans laquelle il entre; IX, 85. N'assiste pas à la cour des pairs, 93.

NEVERS (ENGELBERT DE CLÈVES, COMTE DE) est de l'expédition de Naples; IX, 151. Représente un des pairs laïques au sacre de Louis XII, 207. Gouverneur de Bourgogne, 216. Escorte le comte de Flandre, 263. Suit le roi en Italie, 342. Sa mort. 402.

NEVERS (LE DUC DE); son commandement contre les Impériaux; X. 328, 464 et suiv. Ses opérations sur la Meuse; XI, 31. Il ravitaille Marienbourg. 43. Se tient sur la défensive, 73. 76. Son poste à la bataille de Saint-Quentin, 79 et suiv. Il marche sur le Boulonnais, 81. Parle au nom de la noblesse aux états généraux, 88. Succès militaires qu'il prépare, 92. Favorable aux protestants dans son gouvernement de Champagne, 210 et suiv. Dandelot l'évite. 234. Blessé mortellement. 338, 339. Voy. *Gonzague.*

NEVILLE (LE SIRE DE) soutient le parti

OBE

ODG

PAL PAN

de la fortune privée du trésorier qu'il fait condamner et exécuter; il réforme le Châtelet; son traité avec Philippe d'Évreux; n'est point vivement inquiété par la famille d'Angleterre; feudataires ou alliés qu'il se concilie; hommages qu'il reçoit; est sacré à Reims; arme chevalier le comte de Flandre; se prépare à le secourir contre ses sujets; belle armée qu'il rassemble; division qu'il commande: princes qui l'accompagnent, 425 à 431. Gagne la bataille de Cassel; rétablit le comte de Flandre à Bruges; licencie son armée; fait périr dans les tourments Guillaume le Chauve; ses rapports avec Édouard III; il reçoit son hommage; est en possession paisible du trône; reconnu par le pape; félicité par lui de ses sentiments pieux; son faste; ses rois courtisans; son avidité; ses règlements monétaires; il fixe les limites entre les juridictions royale et ecclésiastique; limite les usurpations des prélats; renouvelle les ordonnances de saint Louis contre les hérétiques, 432 à 440. Sa conduite dans le procès du comte Robert d'Artois; ses ordonnances fiscales; il convoite la couronne impériale; ses hostilités et sa transaction avec Édouard, 443 à 448. Son acharnement contre la famille d'Artois; secours qu'il prête au duc de Bourgogne; autorise les débiteurs nobles à se libérer en payant une partie de la dette; son éloignement pour les bourgeois: il supprime les administrations municipales de Laon, de Toulouse; reçoit l'hommage du roi de Majorque; ses mœurs, ses idées chevaleresques; charme de sa cour; il demande au pape de prêcher une croisade; bulle qu'il obtient, 449 à 453. Est roi selon les idées de la noblesse; fastueux, despote; qualités brillantes, vices et travers de sa cour chevaleresque; mariage de ses enfants; fêtes qu'il donne; il publie son projet de croisade; serment que les princes prêtent à son fils; ses ressources fiscales; ses négociations avec le pape, 454 à 458. Cause de sa rupture avec l'Angleterre; colère et terreur que lui inspirent les opérations magiques de Robert d'Artois; il emprisonne sa sœur, femme du coupable; proclamé chef de la croisade; prête serment de passer en Syrie; prend la croix; réclame l'aide féodale de tout le royaume; fait juger par le parlement de Paris que le Languedoc est tenu à cette obligation; ses menaces au pape, 458 à 464. Il règle un différend entre le Brabant et la Flandre; nouveaux soucis que lui donne Robert d'Artois; il cherche sans succès à s'approprier la Bretagne; ses hostilités contre Édouard; conseils pacifiques que lui donne la cour de Rome; promesse qu'il en obtient; il fait échouer ses négociations avec Louis de Bavière; son voyage à Avignon; souverains qu'il rencontre ou réunit; il reçoit avec eux la croix des mains de Benoît XII; empêche la réconciliation de l'empire avec l'Église, 466 à 472. Ses négociations avec Édouard; il prend parti pour Bruce; ses contestations avec le premier en Aquitaine; il le fait provoquer par le comte de Flandre; est près de renoncer à ses projets de guerre; sentiments qui le poussent à la déclarer; sa haine contre Robert d'Artois; il somme Édouard de lui livrer ce prince; ses apprêts; ses alliés, ses ressources; il ordonne de saisir la Gascogne; marie son neveu avec l'héritière du duc de Bretagne, 472 à 478. Conseille le supplice du Flamand Zeyer; comment qualifié par son rival; commence les hostilités, 481 à 483. Conséquences de la guerre qu'il commence; pourquoi la nation la considère comme à lui personnelle, 485 et suiv. Dernier effort du pape pour la prévenir; il requiert le service féodal du dauphin; fidélité des Écossais à sa cause; son activité pour prévenir Édouard en Guienne; ses capitaines; concession qu'il fait à la noblesse du midi, 489 à 491. Prétextes de défi qu'il a donnés à l'empereur; concession qu'il fait accorder aux Flamands, 492, 493. Griefs et mesures contre lui proclamés à la diète de Coblentz, 495. Ses dispositions militaires et maritimes; ses négociations pour dénouer la ligue; leur succès; ses expédients fiscaux; appui que lui donne le pape, il est défié par son rival qui entre en campagne; rois et seigneurs qui marchent avec lui; il s'apprête à défendre Cambrai, 496 à 500. Le comte de Hainaut passe dans son camp; ses lieutenants demandent en son nom la bataille au roi d'Angleterre; pourquoi elle n'a point lieu; succès de ses troupes en Guienne, 501 à 514. Leurs incursions dans les Pays-Bas; sa rupture avec le comte de Hainaut; est attaqué par lui; armée et flotte qu'il ébranle; *chevauchées* de ses lieutenants en Flandre; sa tentative de réconciliation avec cette province; il la fait frapper d'interdit, 506 à 508. Il rejoint l'armée; refuse un armistice au comte de Hainaut, 509. Se retire à Arras après la défaite de sa flotte; met Tournay en défense; n'a aucun motif de presser la fin de la

84. N'est occupé que de le racheter; paye sa rançon; ses extorsions; accueille le duc de Bretagne, puis le roi de Navarre, 88 à 91. Réception qu'il fait à Derby; ses brouilleries à la cour; attire en France Wenceslas: assiste à l'assemblée du clergé: mesure qu'il fait prendre au roi contre le schisme, 95 à 97. Comment ses sentiments contre le duc d'Orléans flattés, 98. Hostile au comte Derby, 105 à 106. Change de sentiments à son égard, 107. Sa colère à la chute de Richard II, 108. Il reconnaît Henri IV: sa dissidence avec le duc d'Orléans, 110. Déjoue ses projets sur le jeune duc de Bretagne, 111. Fait reconnaître l'empereur élu, 112. Reçoit la jeune Isabelle: ses prodigalités: don qu'il obtient du roi; son hostilité: ses apprêts contre le duc d'Orléans; leur réconciliation, 115 à 117. Comment s'assure le gouvernement de la Bretagne; son traité avec la duchesse douairière et avec le roi de Navarre, 121, 122. Mariage d'un de ses fils; son absence de Paris; ce qui en advient; se déclare le champion des bourgeois; popularité qu'il acquiert; il est mis à la tête du gouvernement: ses mesures fiscales, 123 à 125. Son crédit baisse; conseil dont il fait partie; alliance de famille avec d'Orléans; il fait renouveler la trêve avec l'Angleterre, 134 à 136. Il Met un frein à l'avidité du pape, 140. Envoie le duc de Bretagne dans son duché: installe son fils Antoine en Brabant; ses fêtes: sa mort: sa famille: ses dettes, 141 à 168.

PHILIPPE II (LE BON), duc de Bourgogne; d'abord comte de Charolais; son mariage avec Michelle de France; VII, 494. Assemblée à laquelle il assiste, 253. Se rend à Gand, 263. Aux conférences de Valenciennes, 306. Fait secourir Senlis, 321. Son avénement; ses mesures; il recherche l'alliance anglaise: sa résolution d'exclure du trône de France la race régnante, 350 à 352. Fait conclure le traité de Troyes; opérations de guerre dans lesquelles il seconde Henri; il lui livre les forts de Paris: y fait son entrée; son retour en Flandre; procès qu'il intente au dauphin, 355 à 360. Son entrevue avec Henri; rendez-vous qu'ils prennent; il gagne la bataille de Mons-en-Vimeu, 362 à 364. Paraît au siége de Meaux; délivre Cône; son alliance recommandée par Henri mourant; son insensibilité pour les maux du pays, 366 et suiv. Allié de Bedford et des princes bretons: est le seul appui des Anglais; mécontentement qu'ils lui donnent, 383 à 385. Il s'interpose entre les ducs de Brabant et de Glocester; sa trêve avec Charles VII, 390, 391. Mesures qu'il prend contre Glocester; leur défi mutuel; il hérite de Jean sans Pitié: le pape intervient dans sa querelle; succès de son armée; où il réside, 395 à 398. Pressé par Richmond de se réconcilier avec le roi; fait la guerre à Jacqueline de Hainaut; ménagements des Anglais pour lui, 404 et suiv. Possesseur des fiefs de Jacqueline; il hérite encore du comté de Namur; ses hostilités avec les Liégeois, 413, 414. Propose de prendre en dépôt Orléans assiégé, 422. Lettres que lui adresse la Pucelle; 447. Il anime Paris contre Charles VII; ses forces dans cette ville, *ib.* Ses négociations; places que Charles lui livre; effet que produit sur lui la retraite du roi; sa sœur le rattache aux intérêts anglais; Bedford lui remet la régence, 450 à 451. Il assiége Compiègne, 455 à 465. Son troisième mariage; il institue l'ordre de la Toison d'or; recueille la succession du duc de Brabant; refuse la bataille, 462 à 464. Sommé de remettre la Pucelle aux Anglais, 465 à 466. Fait secourir le comte de Vaudemont, 474 à 476. Trêve qu'il signe avec Charles VII, 477 à 478. Il négocie sans se séparer de l'Angleterre; il met en liberté René d'Anjou, 483, 484. Seigneurs qui abandonnent son parti; ses heureuses hostilités contre le comte de Clermont; naissance de son fils, 490, 491. Son peu d'empressement de terminer la guerre: son entrevue avec Bedford, 493. Son ambassade au duc d'Orléans; ligué avec le duc de Savoie contre le duc de Bourbon: suspension d'armes, 493 à 495. Se rend au congrès de Nevers; sa réconciliation avec Bourbon; convention qu'il signe avec les envoyés de Charles VII; son entrée à Paris: il promet la paix: ses déclaration: il châtie Anvers, 497 à 500. Son entrée à Arras; son traité avec la France, 502 à 505. Reste d'attachement des Parisiens pour lui, 506. Il fait notifier au conseil de Henri VI la paix d'Arras, 508. Réprime le soulèvement d'Amiens; fait la guerre aux Anglais, 508 à 511. Heureux effets de sa réconciliation avec Charles VII: VIII, 5. Médiateur entre Luxembourg et Lahire, 10. Son lieutenant en Bourgogne, 11. Comment seconde encore Vaudemont, 13. Il délivre définitivement René; ses concessions, 14, 15. Son échec à Calais; offensé et mis en péril par les Brugelois; il les châtie, 16 à 21. Ses troupes plient devant les Anglais, 25, 26. Son désir de la paix; il charge sa femme des négociations; ma-

QUI

QUI

RAG RAL

COMTE DE : son poste à la bataille de Mansourah; IV, 380, 381. Est tué, 381.

SALISBURY (LE COMTE DE). négociateur d'Édouard III dans les Pays-Bas; V, 478. Le roi le laisse à Gand, 806. Il est fait prisonnier, 508. Est mis en liberté, VI, 17. Est lieutenant du comte d'Artois, 22. Assiège Rennes. 24. Son expédition en Espagne, 35. Acte déloyal qu'on lui attribue, 30. Il brûle des vaisseaux castillans à Saint Malo; 330. Secourt Brest, 331. Négociateur à Bruges, 333

SALISBURY (LE COMTE DE): sa mission en France; VII, 104. Son armée en faveur de Richard II se dissipe, 108. Son supplice, 109.

SALISBURY (LE COMTE DE), lieutenant de Henri V au siége de Rouen; VII, 356. Guerroie en Champagne. 380. A part à la victoire de Cravant, 381. Ses opérations en Champagne, 387. Prend part à la victoire du Verneuil, 388 et suiv. Il fait la conquête de Maine, 395. Débarque avec des renforts, 414. Villes qu'il prend pour parvenir à assiéger Orléans; ses promesses au duc de ce nom; il investit la place 415, 416, 419. Sa mort, 420.

SALISBURY (LE COMTE DE), chancelier du protecteur duc d'York; XIII, 160. Forces de leur parti, 206. Ses troupes à Londres; transaction, *ib.* La guerre recommence; sa victoire à Boreheath; sa proscription. 224, 225. Sa mort, 228.

SALLASAR. capitaine d'aventuriers, sert Charles VII contre la praguerie; VIII, 150. Au service de d'Armagnac. 171. Réduit par le dauphin, 174. Son commandement à l'armée de Louis XI, 286.

SALLAZARE (GALÉAS); ses hostilités contre les Génois; IX, 317.

SALM (HERMANN DE). comte de Luxembourg; élu roi des Germains par le parti d'Hildebrand; IV, 90. Abdique; meurt, 92.

SALM (LE COMTE DE); son secours invoqué par Philippe de Valois; VI, 60.

SALM (LE RHINGRAVE DE); ses défaites en Hollande; XVII, 538.

SALOMON, proclamé roi des Bretons; II, 102. A des Normands sous ses drapeaux, 107. Ligué avec les fils de Charles le Chauve, 119. Ligué avec Charles lui-même contre un parti de Normands; son indépendance affermie, 130. Sa mort. 131.

SALVIANI (ANTONIO), inquisiteur; tué par les Vaudois qu'il s'apprête à faire brûler; VI, 347.

SAMANT (REGNAULT DE) commande l'artillerie du roi de Naples; IX, 269.

SAMO, Franc, se met à la tête des Vénèdes; I, 241. Est élu leur roi. 242. Ses démêlés avec Dagobert. 250. Sa victoire, 251. Protecteur des Urbiens. *ib.*

SAMSON, archevêque de Reims; prêche la croisade; III, 289.

SANCERRE (LE MARÉCHAL DE). aux prises en Touraine avec le comte de Pembroke; VI, 297. Expédition dans laquelle il accompagne le duc de Bourbon, 306. Il assiste au siége de Thouars, 328. Fait partie de l'armée de Bretagne, 330, 361. Assiste au sacre de Charles VI, 402. Château qu'il réduit en Guienne, 410. Part qu'il prend au passage de la Lys, 440. Son entrée à Paris. 450. Gouverne le Languedoc; VII. 55. Moines sorciers qu'il envoie pour traiter Charles VI, 87. Est nommé connétable, 89. Calomnies et supplice de ses deux moines, 98. Il saisit le comté de Foix, 114. Sa mort, 135.

SANCERRE (LE COMTE DE) contribue à la victoire de Saint-Jacob sur la Birse; VIII, 84 et suiv. Combat en Guienne; entre en Dauphiné, 197.

SANCERRE (LE COMTE DE) défend Saint-Dizier contre Charles-Quint; X, 328. Il capitule; prétendue trahison,

SANCHE IV, roi de Castille, se fait reconnaître prince royal au mépris des droits de ses neveux; dans quelles circonstances; V, 40, 44. Comment délivre l'Espagne de l'invasion des Mores du Maroc, 45, 50. Ses débats avec sa mère, 48. Ses vengeances, *ib.* Ressentiments qu'elles excitent, 51. Son pouvoir en Castille. 63. Ses conventions avec Pierre III d'Aragon, 65 Il concerte avec lui la conquête de la Navarre, 72. 73. Se dispose à attaquer son père; engage la guerre civile, 73. Le pape se déclare contre lui; son père mourant lui pardonne; il est proclamé roi, ses négociations avec Philippe, 87. 88. Méfiance qu'il inspire à Pierre d'Aragon, 88. Il l'abandonne, 91. Son ambassade au camp français, 95. Est encore suspect aux princes d'Aragon, 108. Son traité avec Philippe le Bel, 113. Attaque l'Aragon. 116. Resserre son alliance avec Philippe, 132. Ses troupes vaincues, 133. Est détaché de l'alliance française, 135. Ne peut se liguer contre Philippe le Bel, 136. Sa mort, 165. Guerre civile qui la suit, 166. 212.

SANCHE (DON). roi de Majorque; réside à Montpellier; fait hommage à Philippe V; V, 375. Accompagne Charles le Bel à Toulouse, 394.

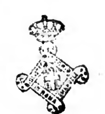
URB

VAL

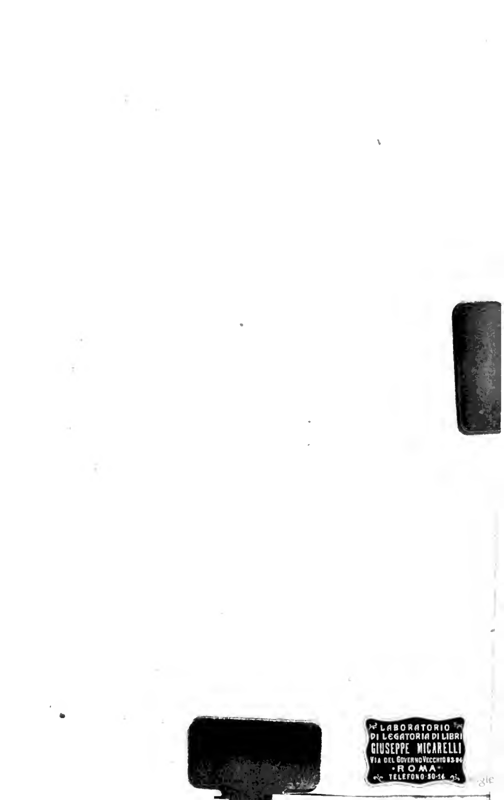
21.

ZIN ZWE

FIN.







LABORATORIO
DI LEGATORIA DI LIBRI
GIUSEPPE MICARELLI
VIA DEL GOVERNO VECCHIO 83-84
ROMA
TELEFONO 50-14

